

## L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE



#### LE CINÉMA & LA RADIO

et les Techniques nouvelles d'Education populaire

#### REVUE PÉDOTECHNOLOGIQUE MENSUELLE

ORGANE DE LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

#### Rédaction : C. FREINET, SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

C.-C. Marseille 115-03

Abonnement d'un an : France: 15 fr.; Etrang.: 18 fr.

Avec son supplément mensuel d'Extraits de La Gerbe: France : 20 fr. ; Etrang. 26 fr.

#### SOMMAIRE

- L'IMPRIMERIE A L'ECOLE. Malgré l'école laique (C. Freinet). Washburne en Europe (R. Duthil). Le Congrès de la Nouvelle Education (Pichot). Fichier scolaire coopératif. Utilisation des fiches : Les liseuses. Subdivision du tableau de classement. Nos recherches Pédagogiques: Le dessin première activité libre (suite). Mme E. Lagier-Bruno. Les journaux muraux (Boissel). En marge de l'histoire locale (Molmerrel). Nos recherches techniques : La technique du bois gravé. I. (Bourguignon). Découpage de contreplaqué. La vie de notre groupe.
- CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE. La correspondance scolaire internationale (Boubou). Notre service. Une lettre. Appel ukrainien.
- LE CINEMA. Le cinéma, l'enfant, l'école (suite). La revue internationale du cinéma éducateur.
- LA RADIO. Un super 4 lampes (Lavit). Un diffuseur parfait (Ballon). La Radio au service de la culture en U.R.S.S. (Exempliarski).
- TECHNIQUES EDUCATIVES. La photographie : Premiers essais (Beau). Le phono à l'école (Pagès). Importance de la santé au point de vue professionnel (Granier)

JOURNAUX, REVUES, LIVRES.

ENTR'AIDE COOPERATIVE.

#### SERV

Administrateur délégué : GOR gaux-Médoc (Gironde).

Secrétariat et Renseignements : M BOUSCARRUT, à Pessac (Toctou par Cestas (Gironde).

Trésorerie générale : Y. CAPS, à V. llenave-d'Ornon (Gironde). — C.-C. Bordeaux 339-49.

#### OPERATIFS

Administration Imprimerie à l'Ecole, matériel et éditions : C. FREINET, à St-Paul (Alpes-Mar.). — C.-C. Marseille 115-03.

Administration Cinéma: BOYAU, à Camblanes (Gironde). — C.-C. Bordeaux: 65-67.

Administration Radio-Phono-Photo: LA-VIT, à Mios-Lilet (Gironde). — C.-C. Bordeaux 302-96.

#### LES EXTRAITS DE LA GERBE | Matériel minimum

1.	Histoire d'un petit garçon dans la
	montagne.
2.	Les deux petits rétameurs.
3.	Récréations (poèmes d'enfants).
4.	
5.	
6.	Histoires de bêtes.
7.	La si grande fête.
8.	Au Pays de la soierie.
9.	Au coin du feu.
10.	François, le petit berger.
11.	
	Les aventures de quatre gars.
13.	A travers mon enfance.
14.	A la pointe de Trévignon.
15.	Contes du soir.
16.	A l'Institution Moderne.
17.	Le journal du malade.
18.	La mort de Toby.
19.	Gais compagnons.
20.	La peine des enfants.
21.	Yves, le petit mousse.
22.	Emigrants.
23.	Les petits pêcheurs.
24.	Quenouilles et fuseaux.
25.	Le petit chat qui ne veut pas mourir.
26.	Malin et demi.
2010	Métayers.
	Bibi, l'oie périgourdine.
29.	La bête à sept têtes.
	The second secon
	••

Le fascicule : 0 fr. 50. L'abonnement d'un an : 5 francs.

# d'Imprimerie à l'Ecole

1 presse Freinet avec système de		
pression	90	"
15 composteurs	30	35
6 porte-composteurs	3	))
1 paquet interlignes bois	3	35
1 police spéciale	70	10
1 Blancs assortis	20	1)
1 casse	25	))
1 plaque à encrer	3	13
1 rouleau encreur	15	"
1 tube encre noire	6	))
1 ornements	3	**
	268	n
Emballage et port environ	35	
Première tranche d'action coopérati-		
ve	25	))
1 Abonn. Bulletin et Extraits	20	))
	-	-
	348	))
CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF	THE REAL PROPERTY.	
C. FREINET :		
THE SHE I	-	
L'Imprimerie à l'Ecole	7	>>
Plus de Manuels scolaires	8	>>
Nos techniques d'illustra-		
tions (1 vol. illustré)	4	<b>»</b>
LIVRE DE VIE, recueil ri-		
chement illustré des Ex-		
traits de la Gerbe 1929-		

## PATHÉ-BABYSTES

1930

Adhérez à la

# Cinémathèque Coopérative

Il suffit de verser 2 actions de 50 francs à notre Trésorier CAPS, pour bénéficier de nos services.

111111



Location de films à 0 fr. 40 l'un Location de films super —— Appareils de prises de vues Camera

Tous renseignements administratifs et pédagogiques —

S'adresser à BOYAU. à CAMBLANES (Gironde).



10

## L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



# Malgré l'Ecole Laïque

Les manifestations démagogiques du Cinqualtenaire de l'Ecole laïque en France, manifestations auxquelles la Coopérative a décidé de s'abstenir de participer officiel-lement, nous engagent à publier une justification précise de notre attitude.

Ecole laïque! Mot spécifiquement

français pour désigner une organisation scolaire qui existe d'ailleurs dans d'autres pays sous la forme d'école interconfessionnelle, que fréquentent les enfants de religions diverses, et où l'instruction religieuse n'est pas donnée par un instituteur mais, en dehors des cours réguliers, par les ministres de chaque confession. Ecole dieu, certes ; mais il ne faut pas oublier les multiples précautions que les législateurs qu'on glorifie aujourd'hui prirent pour que l'enseignement religieux ne fut en rien gêné : neutralité religieuse, philosophique et sociale exigée de l'éducateur ; interclasse de 11 h. à 13 h., qui existe dans fort peu de pays et permet au curé de cueillir les élèves à leur sortie del'école ; congé du jeudi, dont l'institu-tion est particulière à la France, et qui est réservé à l'instruction religieu-

Spécifiquement français aussi l'effort des fondateurs de l'école laïque pour donner à celle-ci une idéologie particulière, conforme d'ailleurs aux aspirations et aux besoins de la classe bourgeoise, glorifiant, dans son ascension, la science qui faisait sa fortune, et se dégageant des entraves

se; autorisations d'absence pour la

période qui précède la première com-

munion, etc...

d'une religion aristocratique à laquelle elle retourne, maintenant que s'annonce le déclin.

Cette idéologie intellectualiste fait entièrement faillite, et le cinquantenaire essaiera en vain de l'exhumer : trop d'expériences récentes ont montré les dangers sociaux d'une science qui n'est pas au service d'une honnête théorie d'évolution humaine; la philosophie du devoir a abouti à l'hécatombe de 1914 ; le culte de la patrie lui-même s'efface peu à peu, par la force des choses, devant la nécessité économique des internationales ouvrières ou capitalistes.

Il nous reste, hélas! trop ancrée encore dans les esprits, l'hypocrite illusion d'une école qui concilierait par sa neutralité, toutes les théories pédagogiques et sociales, d'une école au service des enfants, alors qu'elle n'est en réalité, comme toutes les écoles, qu'au service exclusif de la classe qui la créée et qui l'administre, illusion qui pousse les prolétaires euxmêmes à défendre une organisation dans son essence antiprolétarienne.

Et pourtant, nous dit-on parfois, l'Ecole laïque a permis des initiatives et des réalisations que vous voulez populaires et libératrices ?

Expliquons-nous...

Si l'on veut dire que, chronologiquement parlant, c'est pendant l'ère de l'école laïque que nous avons mis debout l'Imprimerie à l'Ecole, précise et développé certaines techniques d'éducation populaire, aucun doute. Mais de là à supposer un appui qui nous a toujours fait défaut et croire à une collaboration pédagogique là il n'y a eu que lutte, il y a un certain fossé que d'aucuns franchissent, verbeusement, un peu trop vite.

L'Ecole laïque nous a-t-elle aïdés, matériellement, à réaliser quelque progrès pédagogique ?

Hélas!

Les locaux où nous exerçons font rarement honneur à la IIIº République, car si des « palais scolaires » oni été construits dans quelques villes, les écoles de villages, où exercent la majorité de nos adhérents, sont la plupart du temps de vieux locaux, à peine restaurés, et dont l'affectation remonte parfois aux débuts de l'école congréganiste.

Le matériel? Les bancs de nos classes ne datent pas toujours non plus des origines de l'école laïque. Leur installation se perd parfois même dans la mémoire des générations. Les cartes, qui constituent souvent, avec les vieux livres de la bibliothèque scolaire, le seul matériel d'enseignement, sont dans un état lamentable.

Jusqu'à ce jour, en tous cas, l'Etat n'a pas fourni un centime pour l'achat ni l'entretien de nos matériels d'imprimerie. Les premiers adhérents ont intégralement payé de leurs propres deniers leur installation, et continuent leurs sacrifices. Par la suite, des coopératives scolaires ont subvenu aux frais, mais quel rapport l'argent péniblement amassé par les pctits prolétaires peut-il avoir avec l'école laïque sinon qu'il en montre encore mieux la faillite. Certaines municipalités accordent maintenant pour l'Imprimerie à l'Ecole de larges subventions. Mais où est en cela l'appui matériel de l'école laïque officielle ?

Si nous ajoutons que nos adhérents les plus actifs, ceux sur lesquels nous comptons particulièrement pour l'adaptation de nos techniques, sont en général de jeunes instituteurs, pavés à un tarif dérisoire, on aura une idée des difficultés que nous avons rencontrées et on comprendra que nous disions : c'est malgré ces conditions déplorables que nous avons réalisé.

\*\*\*

Mais du moins, nous dit-on, l'école laïque vous a laissé la liberté de travailler comme vous le désiriez.

Erreur encore, qu'il est nécessaire

de dissiper.

Notre mouvement a pris naissance et s'est développé presque exclusive-

ment dans les écoles rurales à un ou deux maîtres. Partout ailleurs, l'organisation pédagogique et l'administration, jalouses de leur autorité fortement centralisée, ont rendu presque impossible l'essai de notre expérience. Maintenant que notre matériel est au point et que notre technique assise et précisée ne demande qu'un minimum de recherche, les écoles de villes peuvent suivre. Mais il n'en reste pas moins que l'effort ini-tial a été fourni en dehors de l'administration et malgré elle.

Quelques chefs bienveillants ont encouragé nos camarades! Il s'en est trouvé beaucoup plus, hélas! pour les décourager de vouloir innover et pour méconnaître leur dévouement et la

portée de leurs sacrifices.

Que nous importe d'ailleurs, dans nos trous isolés, la visite en coup de vent d'inspecteurs plus administra-tifs que pédagogues ? Ils ne nous ont pas défendu de travailler à l'imprimerie. Et comment auraient-ils pu le faire puisque nous nous sommes toujours conformés au règlement, aux horaires ; que nous avons présenté normalement des candidats au C.E.P. E.; que les parents ont reconnu l'influence éducative de nos initiatives scolaires ou post-scolaires ?

Mais, chaque fois que la réaction s'est dressée contre l'un de nos camarades, l'administration ne les a jamais soutenus, pas même au nom de l'école. Mieux : il semble qu'elle ait toujours voulu profiter de l'occasion pour ramener les intéressés à l'humble sentiment de leur subordination

pédagogique.

\*\*\*

N'est-il pas normal d'ailleurs que l'administration tolère de mauvaise grâce des initiatives dont l'esprit est tellement en opposition avec la pensée pédagogique officielle ? Notre effort pour la réalisation d'une éducation prolétarienne naturelle et humaine n'est-il pas à l'opposé des conceptions de bourrage et d'asservissement, que sanctionnent, hélas! les examens?

Pour ce qui concerne la laïcité ellemême, les instituteurs d'avant-garde ne sont-ils pas seuls, en fin de compte, à mener la véritable lutte contre l'emprise grandissante du cléricalisme, alliée de toujours du capitalisme?

Qu'on ne vienne pas nous dire que nous devons notre succès à l'école laïque. C'est malgré elle que nous avons réalisé, marchant résolument vers une pédagogie pour laquelle le « laïcisme » n'est qu'une formule vide et désuète, remise à l'ordre du jour pour des fins exclusivement politiques et démagogiques.

\*\*\*

Bien qu'il nous répugne à parler ici des petites embûches que l'administration dresse sur notre chemin, nous pensons que c'est illustrer merveilleusement notre thèse que de montre brièvement comment l'administration nous a plus particulièrement aidé.

L'administration de notre département a toujours, systématiquement, voulu ignorer notre travail. Elle s'abaissait l'an dernier à cette brimade ridicule de nous laisser ignorer les circulaires ministérielles relatives a l'exposition de Liège. Nous avons alors, ici même, marqué le coup: l'administration a sauté sur la première

occasion pour se venger.

En juin dernier, une création était faite à l'école de garçons. Mme Freinet qui, depuis 4 ans, attendait un poste dans les Alpes-Maritimes, et qui, normalement devait y être nommée, s'est vue primée par un débutant quelconque, étranger au département. Et à ce jour encore, malgré l'action vigoureuse du syndicat de l'Enseignement, et grâce à la complicité louche de la section locale du S.N., l'administration s'oppose à notre collaboration pédagogique en tenant Freinet à l'école de filles alors qu'un suppléant sans aucun titre occupe la classe créée - brimade qui rend ef. fectivement impossible l'expérience profonde et suivie que nous drions mener dans les divers cours mais ne saurait empêcher l'évolution nationale et internationale d'une réalisation qui ne craint plus les ruades mesquines de quelques potentats départementaux.

Cinquantenaire de l'Ecole laïque !

Au moment où, qu'on le veuille ou non, l'Imprimerie à l'Ecole impose ses techniques au monde pédagogique, nous voudrions bien que quelquesuns de ceux qui glorifient sans mesure l'œuvre scolaire de la 3° République, viennent, pendant quelques instents visitor nos elesses

tants, visiter nos classes.

Ils y verraient, à l'ombre de l'église et de son clocher, blottie entre les vielles maisons qui l'étouffent, une salle de classe où n'entre jamais, pendant quatre mois d'hiver, un rayon de soleil, où les fampes restent allumés tout le jour pour éclairer les élèves au travail (49 élèves s'entassaient l'an dernier dans cette classe exiguë et nos chefs trouvaient cela normal): ils verraient une cour de quelques vingt mètres carrés, sans soleil et battue par les vents l'hiver, étouffante l'été, des privés infects au-dessus d'une fosse étanche qui déborde périodiquement. Ils y trouveraient, à 11 heures, une équipe d'élèves occupés à balayer un plancher disjoint, sol d'écurie plus que d'école laïque, et peut-être rencontreraient-ils sur le seuil deux enfants portant — on trainant — un arrosoir d'eau qu'ils sont allés quérir à 200 m. à la fontaine du village.

S'ils s'étonnaient d'un si complet dénuement, nous leur dirions que la commune prévoit à son budget 80 à 100 fr. pour les dépenses scolaires et que l'Etat, tout aussi généreux accorde ordinairement à la Caisse des écoles une subvention de 25 francs (vingtcinq) par an, pour quatre classes!

En redescendant sur la place du vieux village, ils pourraient pourtant s'émerveiller devant une cinquantaine d'autos de haut luxe qui amènent dans les hôtels réputés tout ce que notre société compte d'inutiles villégiaturants. Et ce contraste matérialiserait peut-être, à leur yeux, la vraie situation de paria de l'école laïque française.

Et je pense à cette lettre d'un camarade de l'Alsace « reconquise », qui me disait l'an dernier: « J'ai déjà occupé plusieurs postes, mais partout j'ai joui de salles de classe luxueuses, inondées de lumière, avec de grands jardins et d'immenses cours... Je n'ai

jamais connu vos taudis! »

Mais ces écoles étaient l'œuvre du gouvernement allemand !

Ecole laïque!

Si cela devait signifier école de vérité et d'humanité exempte de tout bourrage bourgeois ou clérical, école sans dieu comme l'ont réalisé hardiment, et sans compromission, nos camarades russes, nous n'aurions pas boudé à l'hommage, pas plus que nous ne boudons à la besogne. Car nous voulons, pour les enfants du peuple, une école matériellement, économiquement saine et digne d'abord; et ensuite une pédagogie honnête, conforme aux besoins enfantins et aux nécessités d'éducation et d'évolution sociale, une école qui prépare à la vie active et libre les futurs travailleurs. Mais cette école, une société basée sur l'asservissement et l'exploitation ne saurait nous la donner. Nous ne pouvons attendre la réalisation véritable de la pédagogie prolétarienne que du seul pouvoir prolétarien.

C. FREINET.

## E FIGHIER SCOLAIRE COOPERA

SOUSCRIVEZ IMMEDIATEMENT à la première série de 500 fiches

1° 500 fiches papier	30 »
l'une	0 075
2° 500 fiches carton	70 »
l'une a	0 15
C. FREINET, Saint-Paul (A	M.) —

Spécimen gratuit sur demande. Livraison immédiate de 187 fiches aux nouveaux souscripteurs.

Souseription pour le bulletin :

Anonyme (Indre-et-Loire), Charra (Haute-Loire)	2 10	
Total à ce jour	707	50

## A propos du voyage de Washburne en Europe

Vous m'obligeriez infiniment et vous tra-vailleriez, je le crois, effectivement à la ré-novation de l'école publique, si vous vouliez bien publier dans votre revue le plan de l'enquête que poursuit actuellement à tra-vers le monde M. C. Washburne, inspecteuradministrateur des Ecoles de Winnetka (U. S. A.)

Ceux de vos lecteurs qui voudraient bien répondre au questionnaire sont priés de bien vouloir m'adresser leurs réponses avant le 1°r juin, je le transmettrai à M. Washburne que je rencontrerai à Nancy fin juillet lors du Congrès de l'Association pour l'avance-

ment des sciences.

#### PLAN DE L'ENQUETE PROJETEE PAR C. WASHBURNE

(Inspecteur-Administrateur des Ecoles Publiques de Winnetka (U.S.A.) auprès des personnalités qui, dans les divers pays, sont susceptibles d'exercer une influence efficace sur l'enfance et la jeunesse d'aujourd'hui, et par là-même sur les adultes de demain).

- 1º Quelles fins cherchez-vous à atteindre par l'Education en ce qui concerne la Société:
- a) votre but est-il grâce à l'éducation, de réaliser une société d'un type particulier? Si oui, quel est ce type ?
- b) ou bien cherchez-vous à adapter l'enfant à un type de société déjà existant ? Si oui, quel est ce type ?
- c) ou bien, vous préoccupez-vous de dé-velopper au mieux chaque individu, vous souciant peu de vous fixer à l'avance une fin sociale, parce que vous espérez que des individus ainsi formés sauront mieux ré-soudre les problèmes sociaux que ne le peut la génération actuelle ?
- d) si aucune de ces 3 hypothèses ne définit clairement votre but social, veuillez le préciser vous-même.
- 2° Quelles fins cherchez-vous à atteindre par l'éducation en ce qui concerne l'individu:
- a) connaissance des faits. Croyez-vous qu'il existe des faits que tout individu normal devrait connaître? Si oui, quel est selon vous le critérium permettant de les déterminer ?
- Acquisition de capacités: mentales, manuelles et physiques. Croyez-vous qu'il existe des capacités (savoir-faire et non plus seulement savoir) que tout individu normal devrait posséder? Si oui, quel est selon vous le critérium permettant de les déterminer ?
- c) Acquisition d'aptitudes particulières. Ex: aptitudes à attaquer un problème

scientifiquement; aptitude à recueillir et à coordonner des faits, aptitude à généraliser etc... Quelles sont parmi de telles aptitudes celles que l'éducation peut se donner comme but de développer? Dans quelle mesure seront-elles des fins de l'éducation plutôt que des résultats atteints par surcroît?

- d) Formation des opinions et du comportement social. L'école doit-elle chercher à développer chez l'élève, et cela directement, certaines opinions ou attitudes sociales bien définies par exemple, en art, en religion, en philosophie politique et sociale, en morale, etc. Si oui, comment convient-il de les déterminér? Si non, à qui laisser le soin de cette formation ?
- e) Formation intégrale de la personnalité. Entre-t-il dans le rôle de l'école d'aider l'enfant à former sa personnalité, son caractère par exemple, doit-elle lui apprendre à se contrôler, à harmoniser ses tendances, à savoir sacrifier au désir immédiat à une fin plus lointaine mais plus importante?
- f) Auto-éducation: Ou bien, serait-ce plutôt le rôle de l'école de fournir à l'enfant le milieu optimum et des opportunités abondantes qui lui permettraient de choisir librement ce qui correspond à ses propres besoins.
- g) Droit de l'enfant à vivre pleinement sa vie d'enfant: Le bonheur de l'enfant et la satisfaction de ses désirs doivent-ils être le but dominant de l'école, et cela au point de sacrifier, s'il le faut, l'avenir (bonheur et valeur de l'adulte) au présent (bonheur de l'enfant actuel) ?
- h) Si aucune combinaion des hypothèses ci-dessus ne correspond à vos vues sur l'éducation de l'individu, veuillez préciser vous-même votre point de vue.
- 3º Par quels moyens pensez vous atteindre chacun des buts que vous avez choisis (questionnaire § 1 et 2).

Est-ce :

- a) par l'enseignement formel a) collectif (s'adressant à toute une classe; b) individuel (adapté à chacun des élèves).
- b) par la pratique d'exercices appropriés a) collectifs (s'adressant à toute une classe) b) individuels (adapté à chacun des élèves).
- c) en plaçant l'élève dans des situations telles qu'il sente le besoin d'acquérir certaines connaissances, capacités aptitudes, etc... que vous vous efforcez de lui faire acquérir, situations suivies et complétées soit par a) enseignement formel, soit par: b) exercices appropriés.
- d) en combinant certaines situations qui feront que l'enfant acquerra incidemment le savoir ou les aptitudes voulues.
- e) en étudiant les besoins de l'enfant à chaque stade de son développement et en donnant satisfaction à ses besoins.
- g) en se conformant aux intérêts (ce qui intéresse) et aux questions de l'enfant.
- g) par quelque autre moyen que vous voudrez bien définir.

- 4° Dans quelle école (ou écoles) de votre pays cette conception de l'éducation est-elle le mieux appliquée ?
- a) lequel de vos buts éducatifs peut-on y voir atteint ?
  - b) Lequel n'y est pas ?
- c) parmi les moyens mis en œuvre quels sont ceux que vous approuvez pleinement?
- d) quels sont ceux que vous voudricz voir modifier et dans quel sens ?

Adresser les réponses, au plus tard pour le 1° juin à M. Duthil, professeur à l'École Normale, 16, place des Dames, Nancy, qui transmettra lors du passage en France (fin juillet 1931) de M. Washburne.

## Le Congrès de la Nouvelle Éducation

PARIS - PAQUES 1931

Le Congrès annuel de La Nouvelle Education s'est tenu à Paris pendant les vacances de Pâques. Comme nous n'avions pas été invités à exposer notre matériel et que, vues les difficultés de propagande dans un milieu assez différent du notre, notre camarade Pichot lui-même ne voulait point assurer cette besogne, nous n'avons rien envoyé à la Nouvelle Education. Nous avons cependant demandé à nos amis Pichot de nous donner ici leurs impressions de Congrès et nous sommes heureux de publier quelques-unes de leurs observations.

Nous profitons une fois encore de cette

Nous profitons une fois encore de cette occasion pour rappeler que, quelles que soient nos critiques concernant l'orientation idéologique et sociale de la Nouvelle Education, nous ne méconnaissons pas l'intérêt des recherches entreprises par ce groupement sur le plan pédagogique et que nous savons rendre hommage aux efforts désintéressés de tous les éducateurs qui œuvrent pour une meilleure éducation.

J'ai assisté jeudi et vendredi au Congrès de la Nouvelle Education qui ne pouvait évidemment manquer d'intéresser tous ceux qui œuvrent pour la rénovation de notre enseignement.

Je n'avais exposé que quelques-unes de nos productions: livrets de vie, gerbes, extraits de la gerbe. Evidemment, la vue de notre presse aurait suscité la curiosité et attiré l'attention sur nos livrets. Pourtant telle quelle notre petite exposition a eu du succès. Les livrets, quand ils sont bien lisibles, intriguent, retiennent, et plaisent, au premier abord, plus que les Extraits de la Gerbe. Sans doute sontils plus originaux, autant par le style que par la réalisation technique. Nombreux étaient les visiteurs qui demandaient, en vain, d'acheter les uns et les autres.

conférences furent claires, nourries d'idées intéressantes, mais peu suivies malheureusement, si l'on excepte celle de Mme Montessori. Pour elle, l'hémicycle était plein et l'audi-toire enthousiaste. Sa conférence d'allure scientifique, fut émouvante de conviction. Il y aurait certes à redire sur cet aphorisme: « Nous avons obtenu la libération de l'homme; on pense à la libération de la femme; il est temps de travailler à la libération de l'enfant. » M. Piéron, qui présidait, approfondit la notion de liberté, et dit en substance: « En somme, ce que vous visez, c'est la liberté psychologique. Il importe que l'enfant se sente libre, qu'il ait l'illusion de sa liberté. C'est ceci qui importe, du reste, pour son développement...» J'ai idée que ce n'est pas là le point de vue exact de M. Cousinet.

Il y a, à toutes ces lumineuses conférences, toujours le même point noir: c'est cette année une institutrice qui vient rappeler, après la conférence Montessori, les conditions misérables, tragiques parfois, dans lesquelles elle est obligée d'exercer son activité:

— J'ai 94 enfants dans ma classe (dans le Tessin suisse)... Alors, que puis-je faire ?

Hélas! les bras tombent de découragement; l'association avoue son impuissance à résoudre ces problèmes pédagogiques essentiels, seul l'effort de revendication agissant sur le plan syndicaliste et politique pouvant faire entrevoir la solution. (Mais ici nombreuses sont les personnalités qui sont obligées de constater qu'il n'est pas si simple de parler en France de réalisation de pédagogie nouvelle, tellement l'administration est opposée de

Dans une conférence, Mlle Leroux affirmait ne pas connaître, au début des vacances, cet épuisement nerveux qui accable tant et tant de maîtres. Elle attribue ce résultat à l'abandon radical de méthodes déplorables. Une

principe à toute innovation)

jardinière du collège Sévigné protesta:

— Nous appliquons la méthode Montessori ; nous faisons de l'enseignement individuel, mais j'ai 50 élèves, et je vous assure qu'en ce moment, j'ai grand besoin de repos.

J'ai demandé à la conférencière quel était l'effectif de leur maison d'enfants: 70 pensionnaires (de 2 à 16 ans, mais surtout de 50 à 10) pour 6 professeurs (en plus des infirmières). Il ne faut pas oublier aussi que la personnalité de l'éducatrice — et Mlle Riedel est une personnalité — influe beaucoup sur la marche d'une classe.

Je me demandais même si la suggestion de l'éducateur n'était pas en train de devenir l'autoritarisme de demain: question qui n'a pas été soulevée au Congrès et dont la délicate mise au point n'a pas encore été faite d'une façon qui me satisfasse.

Je termine en insistant sur la sympathie évidente de la plupart des pédagogues présents pour nos diverses

initiatives.

PICHOT.

#### Office de Documentation Historique et Archéologique

dimensional dimensional and a second contract of the contract

Fondateur: Alfred Carlier
18, avenue Anatole France, 18
Aulnay-sous-Bois (S.-et-O.)

Les collections de cet office, approchant aujourd'hui de 100.000 documents divers, relatifs à l'histoire et aux sciences dérivées de l'histoire, sont ouvertes gratuitement aux adhérents de l'Imprimerie à l'Ecole. Mo-yennant timbre pour réponse, tous yennant timbre pour réponse, renseignements seront fournis demande. Copies de textes et de documents graphiques au prix strict de revient. L'Office, œuvre de coopération, démuni de budget officiel, reçoit avec reconnaissance, quelle que soit leur importance, tous les documents dont les lecteurs de l'imprimerie à l'Ecole pourraient se démunir en sa faveur.



## LE FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

# Utilisation pratique des fiches

#### Les liseuses

Il est donc entendu que nous collons tous nos documents soit sur feuilles format fiche, soit sur double fiche. Grâce à cette standardisation, nous

pourrons faire du bon travail.

Nous avons dit un mot dans notre bulletin de février des pochettes spéciales, que nous appellerons liseuses, qui rendront parfaitement pratique l'utilisation diverse et multiple de nos documents. Nous parlions alors de pochettes en cellophane. Mais à l'usage, cette matière s'est révélée trop peu résictante et impropre à cette destination. Nous nous sommes alors orientés vers la fabrication de pochettes spéciales, résistantes, bien présentées, pratiques. Après de nombreuses recherches nous sommes en mesure de livrer deux sortes d'articles.

1° Des liseuses, modèle de luxe, dos carton, face rhodoïd transparent ininflammable, cadre écaille couleur de 1 cm. de large, excessivement solides et rigides, avec anneau de suspension, formant beau cadre:

Format fiche:

La douzaine : 32 fr.; L'une : 3 francs.

Format double fiche:

La douzaine : 44 fr.; L'une : 4 francs.

2° Modèle simple mais solide comme le précédent, pas de cadre :

Format fiche:

La douzaine : 21 fr.; L'une : 2 francs. Format double fiche:

La douzaine : 32 fr.; L'une : 3 francs.

Port en sus.

Délais de livraison : une quinzaine en cas d'épuisement du stock.

\*\*\*

COMMENT EMPLOIERONS-NOUS CES LISEUSES? — Un centre d'intérêt s'est manifesté dans la classe, les poissons par exemple. Grâce à notre fichier classé, il nous sera possible de trouver instantanément 10, 15, 20 fiches (format fiche ou double fiche) se rapportant à cet intérêt. Des élèves aux mains propres placent ces fiches dans les liseuses qu'ils suspendent aux murs, à des clous fixés pour cette destination.

Notre classe est ainsi merveilleusement décorée avec des éléments que nous changeons quand nous le désirons et qui sont à l'abri de la poussière. Les élèves les regardent aux moments libres. Mieux : ils peuvent sans bruit les décrocher pour les lire et les étudier individuellement ou par groupes sans danger pour les fiches.

Grâce à cette nouvelle réalisation, nous sommes ainsi parvenus à l'utilisation idéale de nos fiches : dès lors, il nous est possible, pratiquement, d'élargir et d'approfondir, par l'examen de nombreux documents, l'intérêt qui s'est spontanément révélé et qui a déjà pris forme dans l'imprimé journalier. L'esprit enfantin peut suivre la marche normale pour l'acquisition des connaissances, procédant du connu à l'inconnu, satisfaisant un appétit de savoir qui est le plus précieux adjuvant de l'activité scolaire.

Nous sommes persuadés que l'emploi de ces liseuses se généralisera très vite et que, de plus en plus, l'utilisation rationnelle de nos fiches transformera la technique pédagogique.

C. F.

Nota. — Nous pourrons livrer aussi des plaques nues de rhodoïd transparent permettant aux bricoleurs habiles de monter eux-mêmes leurs liseuses : Format fiche, 1 plaque ...... Format double fiche ......

Nous précisons cependant que la valeur marchande de nos liseuses dépasse de beaucoup les prix établis. Nous avons en effet supprimé tous intermédiaires en nous adressant directement à nos camarades d'Oyonnax, la ville du celluloïd. La Coopérative vous fera bénéficier ainsi de ses prix exceptionnels.

#### **SUBDIVISIONS** du Tableau de Classement

Comme nous l'avons fait remarquer dans notre numéro de février, le tableau définitif à 100 divisions ne permet pas un classement suffisamment précis pour les chapitres les plus riches. Mais le système des subventions permet tout à la fois de classer avec exactitude toutes les fiches et de répartir dans notre fichier absolument tous les documents qui peuvent se présenter.

Nous avions annoncé l'étude de ces subdivisions, en commençant par les chapitres qui, étant ordinairement les plus riches, en ont le plus urgent besoin. Afin de montrer comment orienter ces recherches, nous publions aujourd'hui quelques exemples dus à notre camarade Lallemand. Nous demandons à tous nos adhérents d'étudier attentivement cette question et de faire également des propositions pré cises qui nous permettront d'établir pour octobre un tableau subdivisé qu sera un outil merveilleux de classement.

> 7. La nature. 79. Applications.

790. Généralités.

791. Nature et sciences appliquées.792. Le travail agricole.

793. Le travail industriel.

794. Economie domestique.

795. Commerce.796. Transports, locomotion, poste.

797. Machinisme. 798. Influence du travail sur la population

799. Les grands inventeurs.

2. Histoire.

20. Documents généraux sur l'Hist. 201. La nature à travers l'Histoire (forêts,

déboisement, etc.) 202. Travaux agricoles.

203. Travaux industriels.204. Economie domestique.

205. Commerce.

206: Transports, locomotion, poste. 207. Vie politique et administrative. 208. Populations, mœurs, etc.

209. Bibliographies.

74. Animaux terrestres.

740. Généralités.

7401. Appareil digestif. 7402. Circulation.

7403. Respiration, etc...

741. Mammifères.

7410. Caractères généraux. 7411. Hommes.

7412. Singes.

7413. A nageoires. 7414. A sabots, etc.

742. Oiseaux.

7420. (Caractères généraux).7421. Passereaux (voiliers).7422. Pigeons.

7423. Gallinacées.

7424. Coureurs. 7425. Echassiers. 7426. Palmipèdes.

7427. Grimpeurs. 7428. Rapaces diurnes.

7429. Rapices nocturnes.

743. Reptiles.

744. Batraciens. 745. Poissons.

746. Insectes articulés.

747. Crustacés. 748. Mollusques. 749. Vers.

Nota. — Ces subdivisions ne sont que des exemples de recherches. Ne pas les utiliser pour le classement avant publication des tables définitives.

## L'Ecole coopérative

ne coûte que 3 fr. 90 par an.

C.-C. postal: 4525, Limoges, M. RO-CHEDEREUX, directeur d'Ecole à St-Jean-d'Angély.

L'Extrait de ce mois est :

LA BETE A SEPT TETES

1 fascicule .....



## Nos Recherches Pédaģoģiques

#### LE DESSIN

#### Première Activité Libre

(suite)

Avant d'analyser plus expressément le contenu des dessins spontanés d'enfant, peut-être serait-il utile de définir d'abord ce qu'on entend par dessin d'une façon générale et de dégager ensuite l'esprit d'une activité que l'adulte semble considérer comme un moyen d'éducation de second plan

Jusqu'ici, on n'a pas vu dans le dessin un prétexte d'expression intérieure, mais bien un désir de conquérir la réalité extérieure à l'aide d'une méthode vaguement scientifique dont l'unique ambition est de retrouver les fondements essentiels de la vieille pédagogie: connaissance, abstraction, création,

C'est ainsi qu'avec une méconnaissance totale de la tendance de globalisation dans toute activité de l'esprit, le dessin se présente sous trois formes assez arbitraires et marquant une progression plus ou moins logique et certaine vers l'art.

Nous pouvons donner trois définitions du dessin correspondant aux fonctions classiques de la pensée.

1° Dessiner, c'est reproduire avec ses caractéristiques strictes un objet réel, sur une surface plane, (dessin descriptif, base de la connaissance, 1 r stade de l'Art).

2° C'est choisir dans la réalité des symboles décoratifs pour les recréer en vue d'une réussite agréable à l'œil (dessin décoratif, fonction d'abstraction, 2° stade de l'Art).

3° C'est exprimer par graphisme une vérité intérieure (dessin d'imagination, acte de création, Art complet).

Dans chacune de ces manifestations graphiques, nous retrouvons une activité manuelle identique obéissant à une discipline imposée par la pensée. Essayons de pénétrer plus avant dans l'état d'esprit qu'elles demandent pour en saisir la portée pédagogique et éducative.

Dessin descritif. C'est le dessin qui connaît la plus grande vogue dans nos écoles françaises de la materneile aux Académies de peinture. Il paraît logique, en effet, pour arriver à la connaissance de l'Univers que l'esprit procède à de multiples observations et études à seule fin de voir juste et s'entraîner la main à des mécanismes de facilité.

Dans ce but, une réalité est imposée du dehors, essentielle et unique: le modèle; objet plus ou moins captivant, figure placée dans une atmosphère plus ou moins sensuelle, paysage peu ou prou romantique.

Gomme, crayon, fil à plomb en main, l'élève se fixe dans une attitude stricte d'observation. L'attention volontaire joue un rôle de premier plan, contrôle, revise, à chaque instant les tracés précautionneux de la main. Un va et vient incessant de la pensée s'établit entre le graphisme qui se précise et le modèle qui s'impose. Un seul but, un seul souci, faire juste, faire vrai.

Essayons de préciser quelle peut être la portée éducative d'un si étonnant exercice.

Pour qui a l'intuition du phénomène total qu'est l'œuvre de création, une telle discipline apparaît étrangement pauvre et stérile.

Un travail éducatif est celui qui tout en absorbant l'attention immédiate du sujet permet un travail de profondeur, c'est-à-dire, de libération subconsciente, de prise de forme de la pensée. Seuls les autodidactes connaissent cet élan intérieur qui se réalise en œuvre directe. Or, quiconque écoute parler son cœur avec le souci et le besoin d'en faire l'offrande à autrui est autodidacte et sait créer cette atmosphère à la fois instinctive et cérébrale qui caractérise l'œuvre inspirée.

On ne chante que sous l'influence d'un certain état d'âme, on ne devrait écrire et dessiner que lorsque l'on se trouve sous l'emprise de cet état de faveur qui contient en promesse le chef-d'œuvre.

Imposer du dehors un spectacle limité, défini, à une heure fortuite est un acte autoritaire et artificiel qui 1e peut être que néfaste. Bien sûr, nous avons, tout à découvrir et l'enfant, plus que l'adulte, peut s'enchanter à reproduire l'objet le plus banal pour le seul plaisir de donner libre cours à son besoin de curiosité et d'activité. Il n'en est pas moins vrai que cet objet qui tout d'abord semble l'attirer suscite un intérêt vite évuisé et trop peu dynamique. Le dessin ne doit pas être le seul résultat graphique mais tout le processus psychologique dont il est l'aboutissant.

Or dans le dessin descriptif, nous l'avons dit, seule une attention toute de surface est exigée fermant irréductiblement la porte à toute vie subconsciente. Par un effort de contrôle incessant l'esprit prend possession de son impuissance au lieu de laisser couler ses sources vives. Il y a dans une telle attitude morcellement de la pensée en donnant à ce mot toute sa richesse puisée aux sources lointaines de l'instinct.

Des âmes classiques avec plus d'envergure, ont eu, nous le savons de plus grandes ambitions quant à l'influence du dessin d'après modèle. « L'objet n'est rien par lui-même disent-elles, il n'est qu'un symbole invoquant l'Univers. La plus humble fleur évoque la Nature entière, car sa forme, ses couleurs, son destin sont évocateurs de lois éternelles de beauté et d'énergie... »

C'est là, à notre avis, une justification fortuite et qui de plus est, du point de vue de la création artistique entachée d'erreur.

On n'embrasse pas l'espace par une simple généralisation cérébrale. L'Univers, c'est l'explosion intérieure de l'être, c'est la violence d'un tempérament qui s'impose coûte que coûte. Il n'est pas dans l'objet lui-même, il est dans cette atmosphère de chaleur qu'éveille l'amour quand il impose sa dictature.

Prendre une possession directe des choses par les sens pour s'élever, par une généralisation toute intellectuelle aux formes idéales de l'Univers, ce n'est point encore faire œuvre de créateur. L'art commence avec la réalité recréée par un tempérement qui a transposé cette réalité dans une atmosphère de suggestion et d'éternité.

(à suivre).

Mme LAGIER-BRUNO.

De nombreux camarades nous ont déjà envoyé des dessins d'élèves. Nous serions heureux d'en recevoir encore le plus possible : dessins absolument libres, si possible anotés au verso par le maître.

Nous demandons à tous les camarades qui possèdent des photos d'élèves au travail de nous en faire parvenir un exemplaire. Nous désirerions en effet organiser rationnellement les diverses expositions auxquelles nous participons.

Nous vous remercions d'avance.

#### Syndicat de l'Enseignement du Loiret

40 cartes postales histoire ....... 6 50 50 cartes postales géographie (Val de Loire, Beauce, Sologne, Gâtinais). 8 »

Les 2 collections ensemble ...... 14 »

Ecrire à GAUTHIER, SOLTERRE (Loiret)

#### Propagande

Demandez-nous un colis-propagande. — Profitez des réunions syndicales pour faire connaître nos éditions.

## Les Journaux Muraux

C'est à la demande de Boissel lui-même que je fais précéder l'étude suivante de quelques considérations sur les journaux muraux en général, et les journaux muraux

russes en particulier.

Le journal mural est né avec la Révolution de 1917. Il ne fut pas à l'origine une institution pédagogique, mais seulement un moyen pratique et peu coûteux d'intercomparation entre ouvriers d'un groupe, d'un groupe, d'un groupe, d'un groupe. munication entre ouvriers d'un groupe, d'un e usine, d'une entreprise, d'un club — et cela à une époque surtout où la presse ouvrière était encore inexistante. Le journal mural était donc un véritable journal, sui-vant jour par jour, heure par heure si né-cessaire, l'actualité passionnante. Cette destination, et la nécessité aussi de frapper l'esprit de lecteurs à demi ou totalement analphabêtes justifiait la présentation graphique de ces journaux comportant grands titres et des dessins suggestifs.

Les pédagogues russes, qui n'ont pas craint de faire pénétrer à l'école l'actualité sociale et politique, y ont naturellement introduit la pratique des journaux muraux.

Mais ceux-ci, même transportés dans le domaine pédagogique, devaient y conserver leurs caractéristiques originales : c'étaient de véritables journaux écrits lorsque le leurs.

de véritables journaux, écrits lorsque le besoin s'en présentait, et exposés à la portée de

Nous avons vu de semblables journaux dans tous les établissements d'éducation russe. Nous venons d'en recevoir encore tout récemment quelques exemplaires suggestifs: ce ne sont jamais des œuvres fi-gées, des documents couchés là comme dans un herbier non encore fermé, mais bien des appels vibrants, des préparations de fêtes et de démonstrations, des échos des luttes sociales et politiques auxquelles les enfants, intimement liés à leurs parents, sont quotidiennement mêlés.

De nombreux camarades français, ayant vu tout ce que contenait de merveilleux cette idée du journal mural, ont esayé de l'im-

planter dans leur école.

Et alors, une question préalable se pose : dans notre régime où sévit la soi-disant neutralité, où l'école reste jalousement à l'écart de la vie, où toute immixion dans le domaine social nous est pratiquement interdite, est-il possible de réaliser des journaux muraux d'esprit analogue à ceux de nos camarades russes ?

Nous ne le pensons pas ; si même l'un de nous parvenait à obtenir dans sa classe une vie active et liée au monde extérieur, l'administration ne lui permettrait pas de réaliser ainsi d'une façon précise et tangible, les résultats de son enseignement.

Que pouvons-nous donc faire dans ce sens ? Nos journaux muraux seront-ils de simples recueils de travaux scolaires grou-pés par centres d'intérêt, ou pourrons-nous y fixer une certaine vie, une certaine vi-gueur, réflétant l'esprit de nos classes? Con-

tinuons à travailler dans ce sens avec une sûre conscience de nos possibilités. Et que tous les camarades ayant tenté l'expérience veuillent bien nous donner ici leurs observations.

A vrai dire je n'apporte pas sous ce titre beaucoup d'idées. J'avais vu il y a quelques années des journaux muraux russes (des images!) L'an dernier les réalisations des élèves de Carnel avec qui nous correspondions ont engagé les miens à faire quelques

Bien des conceptions peuvent se faire jour. Des journaux muraux peuvent être des leçons vécues et de longue haleine. Ainsi par exemple pour traiter de la germination fait un peu chaque jour des observations, quelques « expériences » ; les résultats sont notés au jour le jour sur la grande feuille avec croquis à l'appui. C'est ainsi une leçon originale qui dure des semaines sans arrêter le reste de l'activité scolaire.

On peut choisir un centre d'intérêt: culture dominante dans le pays par exemple ; la vie locale ou scolaire

par épisodes vécus.

Voici des titres de journaux réalisés : Les repas en Bretagne ; Voyage (de l'école) à Brest ; Ici : La vi-gne à Mercuer ; Les Pins. L'an dernier les élèves ont choisi

entre quelques titres que je leur suggérai. Je pense qu'il serait maladroit non seulement d'imposer, mais même d'insister contre le gré des enfants. C'est ainsi que, contre mon attente, l'idée d'un travail sur l'élevage des vers à soie n'ayant éveillé que peu d'intérêt ,il n'en fut plus question. (Je crois devoir ajouter que les élèves n'en imprimèrent pas moins des textes sur ce sujet).

Le sujet choisi, j'élaborerai un canevas (avec la collaboration de la classe) ; je craignais sans cette précaution un manque d'équilibre dans le développement, de l'incohérence dans la disposition, des oublis importants : préoccupations peut-être excessives.

Et de jour en jour la feuille s'enrichissait de quelque texte ou dessin nouveau. Le travail fini nous l'avons

relu et commenté ensemble. Nous l'avons aussi présenté à l'admiration (!) des enfants de la petite classe (admisation forcément superficielle, quelle fierté pour les grands !) Nous avons échangé des journaux avec nos camarades bretons. L'intérêt soutenu par la vision de ces buts, l'effort des enfants fut certainement autrement grand qu'au cours de leçons ou de devoirs subis... en pensant à autre chose. Il fallait voir l'ardeur des grands à chercher dans leur entourage, dans les livres la documentation nécessaire, celle aussi des plus jeunes à mettre leur petit mot ou leur petit dessin naïf. Et quelle belle lc-con de solidarité! Ceux qui seraient tentés de bâcler par trop vite leur besogne sont vivement rappelés à l'ordre par les camarades qui n'entendent pas qu'on sabote l'œuvre collec-

Mais pourquoi le nom de journal à de tels travaux ? Tout au plus peuton dire qu'ils sont composés jour après jour. Je me demande depuis quelque temps si on ne pourrait pa essayer de faire un vrai journal. C'est

une idée à creuser, je crois.

Dernièrement (début janvier), la classe étant pour ce travail divisée en 2 groupes, je donnai à mes élèves 2 grandes feuilles et je leur dis :« Vous mettez-là ce que vous voudrez : ce que vous aurez d'intéressant à raconter chaque jour, les nouvelles de l'école et du dehors : ce sera en quelque sorte la revue du mois. Liberté absolue ».

La proposition fut acceptée d'enthousiasme. Les journaux sont maintenant terminés. Assez intéressants, l'un tout au moins, ils ne répondent pas tout à fait à vrai dire à l'idée que je m'en faisais à l'avance. Je rends compte que les enfants ne peuvent s'improviser journalistes : j'aurais dû m'en douter! Ce qui est certain c'est qu'ils ont travaillé à ce journal avec plus d'entrain qu'aux autres. Et les observations que j'ai pu recueillir à cette occasion m'incitent à examiner une nouvelle formule dont une prochaine expérience nous apprendra, j'espère, la valeur.

J'ai pensé à un journal mural ré-

digé par toute la classe y compris le maître. Il pourrait comprendre par exemple soit la page de chaque jour, soit l'apport fourni chaque jour à des rubriques diverses : nouvelles, enquêtes, récréations... ou bien, si l'on préfère une autre disposition : à l'école, à la maison, lectures, voyages, ce que disent les journaux, les lettres reçues,

Il me semble que la confection d'un tel journal se poursuivrait dans l'en-train et que l'échange entre écoles de journaux analogues serait bien accueilli des enfants et fructueux.

Et comment ancrer nos travaux dans la vie extérieure ? Par des enquêtes dans la famille, des apports de coupures de journaux, des promenades aux ateliers ou aux champs,

etc...

Ici, certes, nous rencontrerons des difficultés : réticences des familles (secrets en matière de récoltes, de travaux), prudence nécessaire dans l'utilisation des nouvelles des quotidiens, etc. Rien d'insurmontable ce-

pendant.

Un point reste à préciser : quand travailler au journal mural? Aux yeux d'une administration formaliste, pour qui nous devons être au service des programmes au lieu de mettre les programmes à notre service, il est bien évident que toutes ces « originalités » s'acceptent à temps perdu. Mais il sera toujours possible sinon facile de faire remarquer que « c'est dans le programme » et que demiheure ou trois quarts d'heure par jour consacrés aux travaux de groupes ce n'est certes pas du temps per-

Une chose est en tout cas certaine: c'est qu'à ce travail-là les enfants se passionnent et fournissent un effort autrement grand que celui demandé par toutes sortes d'artifices pour des activites qui sont et demeureront toujours en dehors de leurs intérêts.

Et puis, observez vos élèves pendant qu'ils font leur journal mural. Ils sont eux-mêmes et vous pouvez avoir là une mine d'observations psychologiques.

La classe vit. Tout le reste est chi-P. BOISSEL (Ardèche).

### En marge de l'Histoire Locale

Des notes hâtivement jetées sur le papier au cours de promenades scolaires et interessant l'histoire ou la géographie économique des localités visitées, ont donné l'idée, grâce à l'Imprimerie à l'Ecole, d'éditer une revue périodique concernant l'histoire du Dauphiné. Rédigée d'après les documents existant dans les archives communales du département de l'Isère, cette revue commence par la période qui va de 1788 à 1795, laquelle se rapporte à la Révolution dont le signal est parti de la province Dauphinoise.

Les manuels d'histoire en usage dans les écoles, n'éveillent l'intérêt des élèves que par les récits d'exploits de monarques ou de généraux qui ont réussi à dominer et même asservir les classes inférieures sans défense. Le but recherché n'est pas de les concurrencer ou de les suppléer. Mais dans les textes en publication, les maîtres pourront choisir d'utiles renseignements pour l'histoire de leur localité ou de leur région. Les enfants seront plus intéressés par les faits survenus dans leur contrée, que par les relations, plus ou moins apocryphes, d'évènements éloignés, pour eux, dans le temps et l'espace.

Pour obtenir les documents nécessaires à la revue, un large appel est fait à tous les collègues qui, nous n'en doutons pas, comprendront l'utilité de l'œuvre entreprise. Aucun idée lucrative ne guide les promoteurs de la publication. Ceux-ci n'ont que la pensée d'être utiles à leurs camarades.

> Joseph MOLMERRET, Instituteur à Roche (Isère).

Le premier fascicule vient de paraître. Les autres qui seront publiés mensuellement, sont en publication.

Camarades que ce travail intéresse, n'hésitez pas à nous demander tous renseignements complémentaires.

GUILLARD, Chavanoz (Isère).

### Demandez des Documents Propagande



# NOS RECHERCHES =

## La Technique du bois gravé

I

Si la gravure sur linoleum peut être enseignée et pratiquée très facilement à l'école primaire, elle est la seule technique vraiment à la portée des enfants. Le bois gravé, largement mis à contribution par les éditeurs modernes, reste, malgré la simplicité de la formule actuelle de la gravure, un art supérieur, l'aristocrate de la gravure pourrait-on dire, dont les ressources multiples ne peuvent être exploitées que par des adultes.

C'est à l'intention des nombreux camarades qui ont été séduits par la richesse du procédé que j'ai résumé, en quelques articles, ce qu'il est nécessaire de connaître de cet art, si esti-

mé de nos jours.

Cette initiation devrait comprendre, à mon sens, plusieurs étapes. Si l'art de la gravure sur bois est une technique d'une étonnante richesse, dont les ressources d'expression sont incomparables, j'estime que ce serait réduire considérablement ces possibilités que de considérer le bois gravé comme un art exclusivement plastique et réduire à un rôle diminué un auxiliaire précieux. Le bois gravé est inséparable du texte imprimé et c'est certainement le procédé de reproduction le mieux approprié au livre parce que le plus typographique. Un livre illustré par la gravure sur bois offre de l'unité, à condition de rester dans les limites exigées par la matière elle-même.

C'est pourquoi j'ai divisé la matière

de ce Cours en deux parties essentielles :

1° La technique proprement dite, avec ce minimum de connaissances indispensables que l'on nomme communément le « métier ».

2° Le bois gravé et le caractère d'imprimerie, ensemble de principes qui relèvent de l'art pur, celui de l'illustration.

Ces notions générales seront avantageusement complétées par la suite, par des conseils particuliers donnés à propos des productions de nos camarades, cet ensemble de notes complémentaires devant, dans mon esprit, profiter à tous par leur relation avec la matière générale des leçons.

#### II. — LES BOIS

La gravure sur bois était, au début pratiquée sur bois de fil, obtenu et débitant l'arbre dans le sens de la longueur; le bois employé était le poirier. Plus tard, le bois fut débité dans le sens de son épaisseur: on obtint ainsi le bois de bout, dont le grair est plus serré que dans le bois de fil. Le bois de bout permet l'exécution de travaux d'une grande finesse, le burin employé dans ce cas pouvant se déplacer en tous sens sur la surface de la planche sans risquer les éclats.

De nos jours on travaille sur bois de bout et sur bois de fil. Le cœur de buis, parce qu'il est compact d'une manière uniforme, est plus particulièrement désigné pour la gravure Parmi les différentes espèces de buis, le buis de Saxe est encore le plus employé. Le tronc en est découpé en disques de 27 mm. d'épaisseur environ; du fait qu'on ne peut employer que du bois exempt de nœuds on fait tomber à la scie les parties inutilisables; on forme ainsi des morceaux de 8 à 10 cm de long sur 4 à 5 de large. Très souvent, on en abat les coins qui étaient défectueux; c'est pourquoi on y trouve des petites parties recollées; ces petits blocs sont alors fortement recollés ensemble. La plaque ainsi obtenue est ensuite polipour obtenir une surface complètement lisse.

On utilise aussi avec succès le poi-

rier et le cormier. Le premier est plus tendre que le second. Les anciens Maîtres obtenaient d'excellents effets par la taille du cœur de poirier, bien que ce dernier soit à longues fibres et à noyau court. De nos jours, seuls le cormier et le buis semblent recueillir la faveur des artistes. Par son prix prohibitif, le buis reste l'apanage d'une minorité. C'est cependant, comme je le disais plus haut, celui des bois qui, par sa dureté permet le tirage le plus considérable d'épreuves.

Les bois coupés aux dimensions demandées sont néanmoins tous de même hauteur. Cette commune dimension correspond à la hauteur du caractère d'imprimerie afin que, sur la forme de l'imprimeur, les bois illustrant un texte soient au même niveau

que les caractères.

C'est de la gravure sur bois de bout que nous nous occuperons tout d'abord, car' c'est la plus employée de nos jours, du fait de la grande finesse de l'expression qu'elle permet d'obtenir. Ce sera l'objet de notre prochain article.

> H. BOURGUIGNON, à Saint-Maximin (Var).

#### Découpage et coloriage de dessins libres d'enfants

Il ne s'agit pas d'une concurrence, d'ailleurs impossible, aux véritables artistes de Cazanave, mais bien d'une réalisation nouvelle, et originale, de l'activité libre de nos élèves.

Nos enfants dessinent librement et on s'accorde maintenant à reconnaître la valeur artistique et pédagogique de leurs productions. Llaissonsles de même découper leurs dessins dans du contreplaqué. Ils colorient ensuite ces dessins avec du ripolin (en acheter 5 à 6 boîtes de couleur vive). Les résultats obtenus sont enthousiasmants, et les frais de confection peu élevés.

Nos élèves ont déjà préparé ainsi une collection vraiment originale d'objets découpés : animaux, enfants, scènes rustiques etc... Nous engageons nos camarades à essayer à leur tour.

C. F.

## La Vie de notre Groupe

#### ADHESIONS NOUVELLES

— Mme Tenaille, institutrice à Bénévent l'Abbaye (Creuse).

- Mme Châteignier, institutrice à Bénévent l'Abbaye (Creuse).

- Châteignier, instituteur à Bénévent l'Abbaye (Creuse).

- Guillaume, directeur d'Ecole, Faubourg Fléchambault, Reims (Marne).

- Lemaire, directeur d'école, 47, avenue de Laon, Reims (Marne).

#### MATERIEL:

Agrafeuse. — Nous signalons à nouveau l'agrafeuse de bureau dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, et en vente aux conditions suivantes (net, port en sus).

L'agrafeuse ..... 60 frs le mille d'agrafes spéciales 6 frs

Nous ajoutons que cette agrafeuse permet de placer les agrafes (genre cahier) sur une brochure ouverte brochage de cahiers par exemple — ou brochage éventuel de journal imprimé sur grandes feuilles. Nous paraît nettement supérieurs, vu le prix, à la pince Pratic que nous continuons cependant à faire livrer.

#### Liseuses pour fiches:

1° modèle de luxe, cadre écaille de 1 cm. de large, excessivement solide et rigide :

format fiche, la douzaine 32 frs l'une ..... 3 frs format double fiche, la dz. 44 frs l'une .....

2° modèle simple mais très solide, dos carton rigide, face rhodoid très transparent:

format fiche, la douzaine 21 frs l'une .... 2 frs format double fiche, la dz 32 frs l'une ..... Port en sus.

Punaises alphabet: Nous serons très

prochainement en mesure de livrer, à un prix avantageux, des punaises tête celluloïd transparent avec inscription des signes alphabétiques. Nous aurons là l'alphabet idéal pour numéroter les casiers de nos casses.

Gerbe: Le changement successif des camarades chargés du tirage à la Rolitho a apporté dans l'expédition de La Gerbe un retard regrettable.

Les numéros vont sortir normalement maintenant et pour vous dédommager de ces retards, nous vous ferons en juin une surprise agréable.

Circulaire: Elle a été expédiée à Pâques seulement. Les adhérents qui ne l'ont pas reçue sont priés de la réclamer. Répondez immédiatement au questionnaire de l'administrateur-délégué et aidez par des versements d'action.

- Prière à tous nos adhérents de répondre à la circulaire qu'ils ont recue.

- Nous sollicitons aussi vivement le versement d'actions complémentaires Camarades qui avez quelques économies, aidez-
- Camarades imprimeurs, pensez au florilège n° 2 (voir bulletin de mars).



- Achetez le NARDIGRAPHE En vente à la Coopérative.



Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Esperanto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par la

#### FEDERATION ESPERANTISTE OUVRIERE

177, rue de Bagnolet. - Paris (xxº)

Cette organisation donne des adresses de correspondants de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Esperanto.

#### La Correspondance Scolaire Internationale

Dans une série d'articles, nous voulons présenter la question de la correspondance interscolaire internationale sous les différents points de vue: éducatif, historique, politique, prolétarien, qui tous intéressent les éducateurs d'avant-garde. Avant tout, il faut savoir que la correspondance internationale entre écoliers n'est pas une chose ni nouvelle, ni révolutionnaire en soi. Elle est pratiquée en France sur une assez grande échelle depuis plus de dix ans déjà et jusqu'à ce jour elle a été presque exclusivement sous le contrôle d'organismes bourgeois, officiels ou semi-officiels, et dont le pacifisme consiste à se préparer pour la prochaine guerre : le « Musée Pédagogique », la « Croix-Rouge de la Jeunesse », les organisations scouts. La correspondance scolaire internationale n'est qu'un procédé d'éducation qui, entre nos mains, sera ce que nous voudrons qu'il soit.

## 1. L'éducation internationale contre l'internationalisme.

Le Bulletin du Musée Pédagogique (n° 2 - septembre 1930) consacre un long article à la C. S. I., (la Correspondance scolaire internationale). En exergue de cet article, on lit cette phrase de Thomas Hardy: « The exchange of international though is the only salvation of the world » (l'échange de pensée internationale est le seul salut possible du monde). A cette affirmation, l'Internationale des Travailleurs de l'enseignement, appelée à prendre part au congrès «La Paix par l'Ecole » (Prague 1927), fit une réponse anticipée: « Ce n'est ni l'école ni l'éducation qui donneront la Paix au monde, mais seulement le poing armé du travailleur ».

Le pouvoir éducatif de la liaison internationale des écoles par la correspondance est reconnu par tout le monde, mais les fins attribuées à cette éducation sont loin de rassembler la même unanimité. La guerre à peine finie, les « Congrès de Morale », de « la Paix par l'École »... tous patronnés par les politiciens de la dernière guerre, recommandaient l'« introduction de l'idée internationale » à l'école, étant sous-entendu que l'idée internationale s'opposait à l'idée internationaliste.

Le Bureau International de l'Education, qui est, on le sait, une annexe de la Société des Nations, a publié une brochure du Pr. P. Bovet sur les « Correspondances Interscolaires » qui donne des adresses de Eureaux de Correspondances dans une vingtaine de pays.

Nous assistons à une internationalisation de l'éducation qui s'oppose à sa prolétarisation. Les enfants du Pays de Galles adressent un message le jour international de Bonne Volonté (Good Will) aux enfants du monde entier, le jour même où les soldats anglais tuent dans l'Inde. Les écoles de Formose lancent un appel pour la Paix aux écoles de l'univers, le jour même où l'impérialisme nippon noie dans le sang la révolte des indigènes de l'île. Nous assistons à une concentration systématique de l'éducation internationale bourgeoise. Déjà, une entente internationale, à laquelle participent une trentaine d'états, a établi son contrôle sur la « Correspondance Interscolaire ». La formule adoptée a été celle de Briand: « Le jour où l'on enseignera aux enfants l'amour de la paix, ce qui unit les peuples de préférence à ce qui les divise, ce jour-là la Paix règnera entre, les nations ».

La pédagogie capitaliste s'organise internationalement. Un centre idéologique unique la contrôle. A ce centre collaborent des éminences de toutes les confessions, de la neutralité, du pacifisme. Pourtant la direction idéologique est celle de Pan-Europe; le politicien commande au pédagogue

ticien commande au pédagogue. La Correspondance Scolaire Internationale n'est qu'un élément de l'éducation internationale contrôlée par la bourgeoisie. Il serait bien intéressant d'étudier comment les autorités scolaires et les organisations culturelles bourgeoises appliquent dans chaque pays les principes du Bureau International de l'Education ou de l'Institut de Coopération Intellectuelle, en les adaptant aux besoins spéciaux de chaque nationalité. Nous ne manquerons pas de le faire pour la France et de montrer comment la correspondance interscolaire a été mise au service des a Suiés de guerre et de la politique étrangère d'après-guerre.

C'est en mai 1929 que la Ligue des Nations a fondé le centre de « Correspondance scolaire internationale ». A cet effet, elle a convoqué au siège de « l'Institut de Coopération Intellectuelle » un congrès international de fondation auquel ont pris par des délégués d'une trentaine de pays. Un « Comité International Permanent » a été créé. Le bulletin de l'Institut « La Coopération Intellectuelle » (n° 8, du du 15 août 1929) a présenté les rapports des congressistes sur les buts. les méthodes, les résultats de la Correspondance Intescolaire dans les différents pays. La présidence du Comité Permanent a été confié à un français, M. Garnier, inspecteur général.

Grâce au concours des ministres de l'Instruction Publique, des ambassadeurs et consuls, de certaines associations d'éducateurs, un service international de correspondance scolaire a pu être organisé, service importants et bien contrôlé qui a permis l'an dernier de mettre en relation 35.000 écoliers français avec autant d'écoliers étrangers « soigneusement de façon à éviter tout incident fâcheux ». Il n'est pas inutile d'ajouter que l'U.R.S.S. n'appartient pas à cette entente internationale de correspondance interscolaire et que les relations des écoles françaises avec les écoles des pays voisins de l'Union Soviétique - la Pologne et la Roumanie surtout — sont particulièrement actives.

Dans un prochain article, nous parlerons du Bureau de Correspondance du Musée Pédagogique.

M. BOUBOU.

#### NOTRE SERVICE

Débordé de demandes d'écoles allemandes et soviétiques notre service n'a pu encore établir la liaison avec d'autres pays. Pourtant, le prochain numéro de « l'Imprimerie à l'Ecole » donnera les noms et adresse des camarades de notre Commission de Correspondance Internationale.

Chacun de ces camarades a accepté de diriger la partie du service qui concerne la langue étrangère qu'il connaît (esperanto, allemand, italien, anglais, espagnol).

Quelques camarades qui correspondant par l'intermédiaire du Service Pédagogique Espérantiste se déclarent enchantés de la liaison parfaite. Une camarade nous informe que son directeur lui crée des ennuis à cause de cette correspondance internationale. C'est un peu fort. Nous saurons défendre cette camarade et nous demandons à tous ceux qui font correspondre leur classe avec l'Allemagne et la Russie Soviétique de nous signaler les réactions des élèves, des parents, des collègues, des directeurs et inspecteurs.

Nous rappelons que tous les travaux d'élèves (dessins, copies, cahiers) n'ayant pas un caractère de correspondence personnelle, peuvent être expédiés comme « papiers d'affaires », dans le régime international (jusqu'à 250 gr.: 1 fr. 50; au-delà: 0 fr. 30 en plus par 50 gr.).

## NOTRE SERVICE DE CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

#### Une première lettre d'enfants allemands

(à une école de Benevent-L'Abbaye Creuse)

Chères Camarades françaises, Riesa, le premier février 1931.

Nous avons reçu votre lettre avec une grande joie. Nous correspondrons bien volontiers avec vous. Notre ville s'appelle Riesa. Elle est bien plus grande que la vôtre, elle a 26.000 habitants et est située au centre la Saxe, auprès du fleuve l'Elbe.

Riesa est une ville moderne avec de nombreuses et grandes usines. Riesa est le plus grand port fluvial de Saxe et a un beau pont sur l'Elbe pour la voie ferrée et pour tous véhicules. Notre ville est située à 54 km. de la ca-

pitale de la Saxe, Dresde.

Notre ville a une école supérieure, une école de commerce, une école industrielle et 5 écoles primaires. Nous sommes dans la plus grande et la plus belle. Elle a 72 salles parmi lesquelles : 2 grandes salles de gymnastique, une salle de chant, une salle de dessin, une salle de cinéma, une salle de bains, etc...

L'Ecole comprend 40 classes. Nous sommes dans la septième. Depuis deux ans, nous apprenons l'esperanto. Nous correspondons avec beaucoup de pays, mais jusqu'ici nous n'avions aucun correspondant français, car en France, malheureusement, il n'y a pas beaucoup d'esperantistes. Apprenez donc l'esperanto.

Salutations cordiales de vos amis d'Allemagne.

Adresse: Esperanto-Klaso 1b - Riesa Grôba - Volksschule, Sachsen (Allemagne).

## AL NIAJ KAMARADOJ-PROLETOJ EN KAPITALISTAJ LANDOJ

Kamaradoj!

Ni, grupo de laboruloj de Soveta Ukrainio, lernas per radio internacian ligvon de proletoj - esperanton. Kiam ni finlernos ĝin, ni povos helpi al niaj fratoj en ilia batalo kontraŭ kapitalismo. Ni povos skribi al ili pri nia batalo, malhelpoj kaj sukcesoj.

Helpu al ni bone lerni la lingvon in-

ternacian.

Skribu al ni pri via vivo kaj batalo, Ni respondos al vi per poŝto, per ĵurnaloj k per radio.

Ni sendas al vi nian revolucian saluton. Ni petas respondu baldaù laù

adreso:

Tutukrainia Radio-Centro.

\*\*Harkov-Centr\*\*
Radjanski majdan.

- U.S.S.R., Sovet-Ukrainio.

#### QUI LEUR REPONDRA ? .

En Allemand:

Otto Lehmann, Sewerbeoberlehrer,
 Neerane, Sa. — Forststrasse 1. (Allemagne).
 Une classe d'élèves de 14 à 17 ans.

— Hans Halvé, Rahnitz-Hellerau. — Schulweg 33 (Allemagne). 2 classes (33 élèves de 11 à 12 ans, 20 élèves de 14 ans).

En Esperanto:

— Ecole d'usine nº 3. Krjukov-sur-Dniepro Ukraine, U.S.S.R.

— Rudolf Pietzsch, Meissen (Elbe). Rauhentalstr, 7. I (Allemagne).

En Anglais :

— Rowland H. T. Hill. c/o Capt Scobell. Kingwell. Nr Bath (Angleterre). (20 ans, correspond en français et anglais avec adultes).

Nous avons encore de nombreuses cartes et léttres venant de classes allemandes. Demandez-les à notre service (M. Boubou, 96, rue St Marceau, Orléans (Loiret) et engagez la correspondance.

## LE CINÉMA



## L'Influence du Ciné sur la santé des enfants

## LE CINÉMA - L'ENFANT - L'ÉCOLE

Donc nous constatons les dangers du cinéma sur la santé et sur le moral de nos enfants. On pourrait d'après ces données, le ciné étant reconnu médicalement et psychologiquement un danger, le supprimer complètement de la vie des enfants.

Mais ce serait un faux pas. Le cinéma par

lui-même n'est pas un danger. Le danger est dans la manière de se servir du cinéma. Tous les mauvais côtés qu'il représente disparaissent lorsque le cinéma est employé dans une mesure raisonnable suivant une règle d'hygiène rigoureusement établie, avec un programme épuré de tout élément nui-sible à l'enfance. C'est pourquoi chaque pédagogue se servant du cinéma comme agent éducateur, doit être spécialement préparé, connaître parfaitement la biologie, la psy-chologie de l'enfant et prendre note des dangers qui menacent l'organisme enfantin.

Comme exemple, nous allons diviser l'en-

fance par degrés :

Nous avons la période précédant l'école : de 5 à 8 ans ; la période de premier degré scolaire : 8 à 14 ans ; la période de second degré scolaire : 14 à 18 ans.

Nous plaçant à ce point de vue, nous al-

lons étudier l'influence du ciné dans chaque période indiquée.

Prenons la première période. Beaucoup de pédagogues, de parents, qui sont amateurs de cinéma, pensent que celui-ci aide au développement des enfants et entraînent souvent les petits à des séances de jour ou du soir.

Nous jugerons ce procédé absolument dé-raisonnable, et en tout point nuisible et contraire au développement intellectuel et phy-

sique de l'enfant.

Nous sommes parfaitement d'accord avec nos collègues étrangers qui s'élèvent contre la fréquentation des salles de cinéma, par les tout petits. C'est un trop lourd fardeau pour leurs faibles épaules. Leur délicat or ganisme ne peut réagir contre l'entourage auquel vient encore s'ajouter le poison du cinéma. On ne peut qu'excepter de petits films enfantins, spécialement adaptés à l'enfant tels que : « La petite négresse et son singe », qui sont de petits morceaux détachés et représentent pour l'enfant plus un jeu qu'un spectacle. Mais un programme mélangé, non adapté à l'âge, doit être, d'àprès nous, rigoureusement interdit aux enfants de la mière réside. fants de la première période.

Mais alors, direz-vous, à quels films con-duire les petits ? C'est simple : l'enfant, jusqu'à 8 ans doit ignorer le cinéma.

Passons à la deuxième période. A ce moment, le ciné enfantin et pédagogique reçoit droit de cité, encore que sous certaines réserves. Car à ce moment, le cinéma, employé comme il le faut peut être un sérieux aide éducateur, tandis que dans le cas contraire, il devient un moyen sûr de perversion. C'est à cette époque que les pédagogues entrent en scène et doivent faire un choix savant parmi les films enfantins. Ils auront ensuite à prendre note de la longueur du film. Par exemple, nous nous élevons catégoriquement contre les films dits « enfantins » et ayant 5 épisodes, et 1.500 mètres ! Le système nerveux de l'enfant ne lui permettra pas de suivre attentivement le film plus de 30 minutes.

Jusqu'à 12 ans, les séances ne sauraient durer plus d'une heure, c'est-à-dire 30 minutes et un repos de 15 à 20 minutes, afin de permettre aux enfants de se remuer de jouer, afin de reposer leurs nerfs.

Il faut également prendre note de la durée d'attention que peut fournir un enfant. Des savants américains, d'après des expériences faites par eux, déclarent que la durée d'at-tention dépend de l'âge :

Par exemple, pour les enfants de 7 - 9 ans 20 minutes ; 10 - 12 ans : 25 minutes ; 12 - 16 ans : 30 minutes.

Donc si une leçon dure 45 minutes, il faut que le maître accorde quelques instants de détente au jeune auditoire. Ces instants de repos ont une répercussion sur la santé et sur les moyens de compréhen-sion des enfants. Ceei a été reconnu par différents savants et spécialistes tant rus-ses qu'étrangers et tous s'accordent à établir obligatoirement un temps de repos dans la durée de la leçon.

En ce qui concerne la leçon filmée, il fau-dra prendre en considération la dimension de l'écran, la vitesse de démonstration, la

position des enfants assis, etc...

L'écran devra être assez grand, le film sera conduit à une vitesse modérée, de manère que les enfants puissent lire attentivement les titres et bien comprendre le sujet. Il faudra éviter le tremblement du film, la transition entre la lumière et l'obscurité, et l'obscurité et la lumière devra se faire graduellement, afin de ne pas blesser les yeux. Les enfants ne devront pas être placés à moins de 5 mètres de l'écran.

Mais il faudra surtout, surveiller l'hygiène scolaire, faire en sorte que l'école soit un milieu salubre. Le programme scolaire doit comprendre la physiculture, qui développe l'organisme des enfants et les aidera à réagir contre les dangers du cinéma, si ceux-ci existent et de les supprimer. Il faudra suivre également l'hygiène dans

les salles de cinéma, une parfaite propreté de la salle, ne pas cracher, ni entrer avec des chaussures non essuyées. Une bonne ven-

Si l'on observe ces règles d'hygiène, si l'on se sert du cinéma avec modération, si les pédagogues ont su diriger la mentalité de l'enfant, celui-ci atteint le deuxième degré scolaire bien équilibré, fort, et dans la deu-xième période le cinéma n'est plus un dan-

ger pour lui.
Il serait évidemment indispensable se supprimer certains films. Mais l'enfant bien préparé et de mentalité saine ne recherchera par les films équivoques.

Traduction des C. des Ivtchenko.

(Rostov-sur-le-Don)

## CINÉMA

Pour l'achat d'appareils grand modèles, toutes mar ques, s'adre ser à BOYAU à CAMBLANES (Gironde)

AUTO-DEVOLTEUR

« Eblouissant »

à partir de 335 francs.

— Efforcez-vous de collaborer avec nos camarades des autres degrés d'enseignement!

Abonnez-vous à

#### I'UNIVERSITÉ SYNDICALISTE

HUSSON, 22, rue d'Orléans,

Neuilly-sur-Seine (Seine)

## Revue Internationale du Cinéma Educateur

N° de FEVRIER 1931.

E. Duvillard (Suisse) parle de la censure des spectacles cinématographiques destinés à la jeunesse. Au nom du droit des parents, il dénie à toute collectivité le droit à la censure des films.

« L'Etat n'a pas le droit d'endormir la vigilance des parents en leur donnant l'illusion de la sécurité ». La solution qu'il préconise est assez contradictoire: Réunir internationalement les fonds nécessaires pour la réalisation de films éducatifs, sous un contrôle attentif ». Mais contrôle de qui? l'auteur ne nous le dit pas.

Le Bureau International du Cinéma lui-même est bien gêné ici pour arriver à des solutions précises sans « imposer des limites à l'activité des maisons de production », sans mettre en cause le système capitaliste lui-même.

— Le Dr Cavaillon (France) et la rédaction donnent une excellente documentation sur la propagande éducative, par le cinéma, contre le péril vénérien. On sait que cette propagande, inconnue en France, sauf dans les laboratoires, est faite couramment dans les cinémas publics d'Allemagne et de Russie par exemple. On peut discuter la réalisation plus ou moins heureuse de ces films, mais seules quelques consciences exagérément prudes sauraient y voir un danger moral.

La revue continue à donner en supplément la suite de l'enquête scolaire sur le film « Le voleur de Bagdad » et sur « Le cinéma comme cause de fatigue chez les jeunes ».

Chaque numéro contient aussi un scénario de film éducatif (L'Enéide,

d'après Virgile).

Mais on sait la part importante et décisive qui reste au réalisateur du film qui peut transformer, rabaisser ou au contraire rendre parfait le scénario préparé qui ne saurait être qu'un conseil éducatif.

C. F.

## LA RADIO



# lampes

Le nombre des stations croit toujours, leur puissance aussi. Plus d'un malheureux possesseur de c. 119 (1) a dû renoncer à la T. S. F., faute de pouvoir éliminer 2, 3 stations qui donnent en même temps que celle qu'il

eût eu plaisir à écouter.

Avec mon C.E.L. 4, j'arrive à peu près à éliminer Barcelone de Strasbourg ou vice-versa; (les éliminer totalement est impossible ici, à moins d'utiliser un « super » comportant plusieurs Moyennes Fréquences qui

déforme l'audition).

Je n'aime guère les supers (ou changeurs de fréquence) j'ai déjà dit que le nombre élèvé de lampes nécessaires pour une amplification suffisante était une cause de distorsion. L'apparition sur le marché des lampes à grilleécran a résolu le problème: grande amplification, peu de lampes. Déjà Aicard vous a décrit son B. G. P. 5 lampes qui est le poste du «chasseur», de celui qui veut battre les records: si vous le voulez c'est la Bugatti de la T. S. F. Plus modeste est le poste que je veux vous décrire aujourd'hui: il sera l'appareil du « père de famille » qui se contentera de recevoir une trentaine de stations, mais qui les recevra bien; ce sera la Citroën, ou la Peugeot, ou la Renault!

C'est aussi un B. G. P, mais avec une seule Moyenne Fréquence, d'où impossibilité de recevoir autant de postes, mais plus grande pureté. En

Basse Fréquence, une trigrille de puissance permettra de faire du fort hautparleur: ce poste est l'équivalent d'un 6 lampes ordinaire avec en plus une pureté supérieure.

Le schéma que je donne prévoit une oscillatrice interchangeable: P.O.G.O. On pourra avec cet appareil recevoir les ondes courtes en utilisant une oscillatrice spéciale. Pour ceux qui voudraient passer automatiquement des P.O. à G.O, il suffit de remplacer cette oscillatrice par une « Intégra » ou une « gamma » fixe et à commutateur placée sous le potentiomètre et le rhéostat.

Un seul rhéostat à l'extérieur commande l'allumage et l'extinction des lampes mais à l'intérieur 3 rhéostats plats de 20 ohms permettent de règler une fois pour toutes le chauffage des filaments.

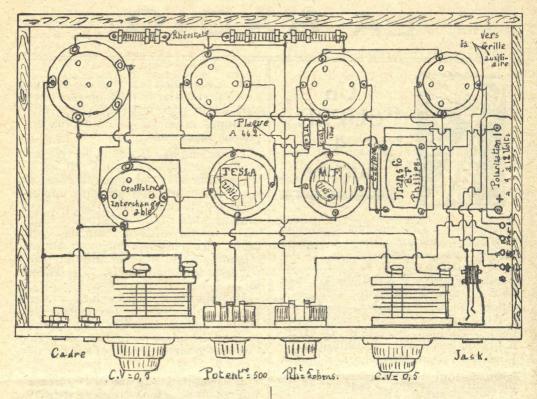
Les supports de lampes sont des Intéras ou des Dyna, anti capacité. On remarquera le support à 5 bornes de la bigrille. La lampe grille écran et la trigrille ont bien 5 connexions aussi, mais elles utilisent des supports ordinaires à 4 broches. Pour la 1ere, le 5e fil (plaque) va à une borne placée au sommet de la lampe; dans la trigrille, ia borne correspondant au 5° fil est sur le côté du culot. Ce deux connexions devront être faites en fil souple isolé.

Le tesla et le transfo M. F. sont du type spécial pour B.G.P.: soit «Unic» soit A. C. R. M. Le transfo B. F. est un Philips. Les deux condensateurs peuvent être des Tavernier, des Aréna, etc, d'une valeur de 0,5/1000 et à démultiplicateurs. Nous prendrons des «Square Law » car l'étalonnage du poste sera plus facile.

Nous pourrons prendre des condensateurs à tambour, comme c'est la mode actuelle: leur seul mérite est de coûter plus cher !

La pile de polarisation peut être remplacée par deux autopolarisateurs en série, ou être extérieure au poste

<sup>(1)</sup> Voir plus loin le moyen d'augmenter la sélectivité de son poste.



et branchée sur un cordon à 7 brins. Les lampes à utiliser sont des Philips Bigrille: A 441 N; MM. F: A. 442; D: A 415; B, F: B. 443.

Si ce poste monté ne permettait pas de recevoir assez de stations, il serait possible d'ajouter une 5° lampe (une 2° Mne Fce) et alors on retomberait au poste décrit par Aicard.

Mais tel quel il permet l'écoute d'au moins 30 stations en P. O. En G. O, c'est moins bien. L'audition de Radio-Paris par exemple manque de puissance. Quelle est la cause? J'y ai rémédié en ajoutant au cadre une antenne et une terre fort rudimentaire; antenne un fil de 3 m. accroché au haut du buffet; terre: un 2° fil traînant par terre!

(Je signale aux possesseurs de C. 119 ce moyen d'augmenter la sélectivité de leur appareil: l'emploi d'un cadre et d'une petite antenne; ils profiteront de l'effet d'orientation du cadre).

L'alimentation se fera: chauffage

par accus avec un chargeur oxy-métal; tension plaque: accus 120 volts, ou bloc décrit par Fragnaud. Prix de revient complet avec rechargeurs d'accus ou tension plaque: 2200 à 2400 fr. mais c'est l'équivalent d'un six lampes à 2000 fr. mais à 3 ou 3500 francs.

LAVIT.

Pour tout ce qui concerne...

# LA RADIO LA PHOTOGRAPHIE LES PHONOGRAPHES

S'adresser à

LAVIT, à MIOS-LILET (Gironde).

## Un diffuseur parfait

Depuis 10 ans et plus que je suis constructeur T. S. F., j'ai eu l'occasion de juger nombre de pièces ou appareils présentés à grand renfort de publicité et j'en ai peu trouvé qui fussent complétement satisfaisants. En ce qui concerne les hauts-parleurs ou diffuseurs, en particulier, il fallait, pour acquérir un bon reproducteur sonore, une coquette somme devant laquelle reculaient nombre d'amateurs. Laissant de côté les hauts-parleurs électrodynamiques qui nécessitent un amplificateur spécialement étudié, je suis heureux de pouvoir vous signaler un diffuseur électromagnétique de grande puissance et donnant même aux musiciens délicats des auditions atteignant la perfection. Il s'agit d'un moteur (allemand) et de son moving-cône dont l'assemblage s'opère par trois vis en quelques minutes et dont vous pouvez effectuer le montage soit en ébénisterie soit sur écran, le tout ne coûtant pas plus de 360 francs.

Ne voulant pas donner l'impression d'être agent de publicité je me ferai un plaisir de renseigner par lettre les camarades que la question intéresserait. (Joindre un timbre).

> Marcel BALLON, instituteur, à Pont de Ruan (Indre-et-Loire).

Souscription à une série de 20 disques de 30 cm. enregistrement Disques à aiguille électrique. C. E. L - Sans engagement financier pour l'instant.

Envoyez votre adhésion!

DISCOTHÈOUE de la COOPÉ-RATIVE de l'ENSEIGNEMENT LAIC.

-

Envoyez votre adhésion!

## LA RADIO au service de la culture

EN U.R.S.S.

Parmi les formes extrêmement variées de diffusion par radio qui sont pratiquées en Russie Soviétique (informations politiques, gazettes ouvrières, gazettes paysannes, transmissions éducatives de la coopération et des syndicats, conférences de vulgarisation scientifique, leçons sur les Beaux-Arts et autres sujets), il faut attacher une attention particulière à l'enseignement systématique propulles edultes La réseau des cours tique pour les adultes. Le réseau des cours « par correspondance » dans toutes les branches, (agronomie, branches industrielles, enseignement général, pédagogie, etc...) se développe d'année en année. Ce progrès est d'ailleurs en rapport étroit avec l'exécution du plan quinquennal : il s'agit de préparer le personnel nécessaire à l'industrie grandissante. On prévoit pour la fin de la période quinquennale la formation de 1.200.000 spécialistes de qualification supérieure et moyenne.

Sur l'enseignement « par correspondan-ce », la radio possède d'énormes avantages. Elle permet avant tout d'utiliser les meilleurs maîtres des centres culturels du pays et de faire profiter de leur enseignement un vaste territoire, circonstance d'une extrême importance, étant données les immenses étendues de l'U.R.R.S. Dans l'organisation même de cet enseignement, la radio a apporté trois facteurs essentiels. D'abord, elle impose aux élèves un certain rythme de travail, les obligeant à prendre l'écouteur à des heures déterminées et les disciplinant par ce moyen. En second lieu, elle a groupé autour du récepteur des collectivités d'auditeurs qui se changent ensuite aisément en cercles d'études réguliers avec tous les difeurs qui se changent ensuite aisement en cercles d'études réguliers, avec tous les avantages du travail collectif : entr'aide, utilisation plus économique et en même temps plus complète des livres et autres manuels, etc... En 1929-30, le centre de diffusion de Mescou à lui seul, était ainsi en rapport avec 220 de ces cercles. En troisième lieu enfin la radio a permis de répondre

difficultés surgissant chez les étudiants au cours de leur travail personnel.

Ce même centre de diffusion de Moscou, dans la dernière année scolaire, dans la dernière année scolaire, recevait journellement plus de 200 lettres de ses auditeurs à l'adresse de tel ou tel professeur. Ces derniers, ensuite, ont utilisé ces matériaux pour répondre devant le microphone aux demandes d'éclaireissements, consultations, etc... Il s'établit par cette voie un échange direct et vivant entre les conférenciers et leur auditoire.

Voilà les avantages qui ont assuré à la radio une rapide croissance. Si en 1928 el-

lieu, enfin la radio a permis de répondre

radio une rapide croissance. Si, en 1928, elelle ne comptait que quelques centaines d'auditeurs, en 1929-30, année qui a été, au fond, la première année d'études systématigues, on comptait 28.000 élèves enregistrés au centre de diffusion de Moscou. Outre ce centre, qui ocupe la première place par le nombre de ses élèves, il existe d'ailleurs d'autres centre de diffusion à Léningrad, Minsk, Karkow, Rostov-sur-le-Don, etc.

Il y a en tout, dans l'U.R.S.S., en 1929-30,

60.000 élèves des cours par radio. Le succès de ce système d'enseignement est prouvé, outre l'augmentation du nombre des auditeurs, par la faible proportion de ceux qui abandonnent en cours d'études ; à peine 3 % au lieu que dans l'enseignement par corespondance proprement dit, la proportion est sensiblement plus forte.

Le programme du centre de Moscou pour 1930-31 prévoyait, dans les diverses disci-plines, 50.000 auditeurs. Mais lors de sa mise à exécution, il est apparu que la seule Faculté d'édification soviétique, préparant du personnel pour les Soviets de villages et de villes, exigeait un chiffre de 100.000. Ces auditeurs sont recrutés par tout un ensemble de mesures comme articles et annonces dans la presse, envoi de prospectus, par l'activité de toutes les organisations publiques et gouvernementales.

Le centre de diffusion de Moscou inaugu-re maintenant tout un Institut d'enseignement par radio, comprenant une Faculté d'enseignement général des cours de lan-gues étrangères, une Faculté agronomique (formation du personnel de qualification moyenne pour la grande culture, l'élevage, le traitement des produits agricoles, la conduite des machines, les exploitations collectives), cours industriels (pour la forma-tion de contre-maîtres du bâtiment, de la métallurgie, des industries électriques, du textile, etc...), Faculté d'édification soviétique, dont il vient d'être question, et plu-sieurs autres. Certaines de ces facultés fonctionnent déjà depuis l'année dernière.

Telle est également à peu près le schéma de l'organisation de l'enseignement par ra-dio dans les autres centres de l'U.R.S.S., embrassant l'Oural, la Sibérie et autres territoires avec lesquels une liaison régulière est impossible à partir de Moscou ou de Leningrad. Ces centres emploient la langue des diverses républiques membres de l'Union : Minsk diffuse en blanc-russien, Kharkov en ukrainien, etc..

L'enseignement par radio, en règle générale, est gratuit. Seuls sont payants les manuels scolaires envoyés aux auditeurs, dont plusieurs sont édités par les sections d'Instruction publique des centres de diffusions. Chaque auditeur (l'auditoire était composé en 1929-30 pour plus de 60 p. cent d'ou-vriers et de paysans) peut recevoir sur demande la sténographie des leçons, ce qui est très -récieux dans le cas d'une interruption due, soit à une panne de récepteur, soit à toute autre raison. Les auditeurs exécutent divers travaux qui sont ensuite con-trôlés et renvoyés à leurs auteurs avec une Toute cette organisation, dans appréciation. l'année qui vient, sera centralisée, avec un groupement par territoire. On s'efforcera de décentraliser également la réponse aux

consultations, en créant des bases régionale. Il doit - avoir, cette année, dans la R.S. F.S.R. sculement, environ 2.000 de ces bases, principalement auprès des grandes entreprises industrielles, des clubs syndicaux et des grandes exploitations collectives. Pour plus de clarté et d'activité, on forme actuellement plusieurs lab ratoires ambulants. Installés dans des wagons munis de récepteurs de T.S.F., ils parcourront constamment l'U.R.S.S., s'arrêtant partout où existent des groupes importants d'auditeurs, pour diriger leurs travaux, faire des démonstrations et conduire leurs charge et acquires et en constant par leurs et en conduire leurs en conduire leurs et en conduire et en conduire et en conduire leurs et en conduire et strations et conduire leurs expériences.

Toute l'organisation décrite jusqu'ici a surtout en vue des élèves adultes, comme nous l'avons noté, recrutés parmi les ouvriers et les paysans, et sans les arracher à l'ex-ercice ordinaire de leur profession. La diffusion se fait de préférence le soir, et mê-me, dans certains centres, elle est répétée

pour les équipes de nuit.

La diffusion véritablement scclaire, n'est que depuis peu de temps en voie d'organisation systématique. Les programmes ne comportaient jusqu'ici que « l'heure du pionnier et de l'écolier ». On compte déjà des centaines d'écoles munies d'appareils de radio. Mais il s'agit maintenant d'organiser un réseau systématique, d'accord avec les sections locales de l'Instruction Publique, et de rédiger un programme de diffusion se combinant méthodiquement avec l'enseignement scolaire. La chose est déjà commen-cée pour le premier et le second degré de l'enseignement général ; on s'occupera ensuite de écoles professionnelles d'usines, des technicums, et de l'enseignement supérieur. Comme l'enseignement général est aujour-d'hui en voie de réforme d'après le principe polytechnique (1) et en relation étroite avec l'étude des problèmes posés par le plan quinquennal, le programme de diffusion scolaire accorde naturellement une large place à l'étude de ce plan. A côté des matières scientifiques et politiques, on ne négligera nullement le transmissions artistiques, et en particulier musicales.

Pour les deux branches de diffusion dont nous venons de parler, scolaires et extrascolaires, le problème qui se pose aujourd'hui est celui de la méthode : structure et forme des leçons, entretiens, « séminaires », conférences, mise en scène dramatiques, etc.

PROF. V. EXEMPLIARSKI.

(Extrait du bulletin de presse de l'I.T.E.).

L'Internationale des Travailleurs de l'Enseignement, 8, avenue Mathurin-Moreau, Paris (19°), publie tous les mois un copieux bulletin de presse polygraphié que pouvons communiquer aux camarades qui nous en feront la demande.

<sup>(1)</sup> L'enseignement « polytechnique » est un système original, pratiqué aujourd'hui dans l'U.R.S.S., et qui se propose d'introduire l'écolier dans la culture industrielle mo-derne par la liaison étroite de l'école avec telle ou telle branche de production, en entendant par culture industrielle les bases techniques, sociales et économiques de cette production.



#### TECHNIQUES ÉDUCATIVES

#### LA PHOTOGRAPHIE

#### PREMIERS ESSAIS

Bien familiarisé avec son appareil, l'amateur pourra se livrer à ses premiers essais.

Il devra d'abord charger ses châs-

Nous conseillons d'employer des plaques «anti-halo » et « orthochromatiques », c'est-à-dire préparées de telle façon que :

1° elles sont beaucoup moins susceptibles d'avoir le halo, auréole qui entoure parfois l'image photographique prise dans certaines conditions d'éclairage (en contre-jour, avec le soleil dans l'objectif);

2° elles permettent d'obtenir en valeur, et relativement, les différentes couleurs des sujets, sans écran, et donnent de ce fait peu de détail et un plus grand modelé de la vue.

On trouve chez tous les marchands de produits des plaques de ce gente : « Ortho-Radio-Lux » de Guilleminot (marque: tête et fer de cheval) « Véritas » de Grieshaber (marque: as de trèfle) « Plaques S.E. » (sans écran) des produits Lumière-« Aviator » de Crumière, etc...

On aura avantage à se servir le plus possible à la marque choisie et dont on s'habituera à la rapidité. D'autre part, il convient, pour le développement, de s'en tenir strictement à la formule de révélateur recommandée sur le prospectus joint à chaque boîte.

Le changement des châssis doit se faire à la lumière rouge (sans, action sur la plaque sensible) mais il faut, préalablement, se rendre compte de la façon dont la plaque y sera fixée et maintenue (avec un vieux cliché par exemple) pour éviter des tâtonnements au moment du chargement dans l'obscurité.

Ce travail préparatoire est des plus

simples:

1° Déplier soigneusement les plaques qui sont rangées par deux: gélatine contre gélatine, pour protéger leur surface sensible de tout frottement.

Le côté verre est brillant et lisse; le côté gélatiné est plus mat et très lé-

gerement grenu.

Prendre les plaques par les bords en évitant de toucher la surface sensible sur laquelle les doigts peuvent laisser des traces indélébiles.

2° Fixer chaque plaque dans son châssis, le côté verre contre le fond du châssis, et par conséquent, le côté sensible en avant. Fefermer soigneusement chaque châssis.

3° S'il y a lieu, ployer les plaques qui restent, gélatine contre gélatine, dans le papier noir d'abord et dans la boîte ensuite. Il sera prudent d'attacher la boîte avec une ficelle de façon à empêcher de l'ouvrir facilement par méprise.

Tout cela se fera en chambre noire, avec le moins de lumière rouge possible. Il sera même bon, par la suite, de s'habituer à reconnaître le côté sensible de plaques au toucher et à charger les châssis dans l'obscurité com-

plète.

Au cours de ces manipulations, éviter que des poussières pénétrent dans les châssis qu'on tiendra toujours soigneusement nettoyés. Les brins de poussière peuvent se disposer sur la surface sensible et y provoquer la formation d'autant de petits trous qui deviendront des points noirs sur l'épreuve photographique.

L'amateur peut, maintenant, sans difficultés sérieuses, procéder à ses premiers essais en se conformant aux recommandations essentielles suivan-

tes :

Il devra toujours se placer entre le sujet à photographier et la source lumineuse qui l'éclaire (pour un paysage, avoir le soleil derrière lui.

Disposer son appareil bien d'aplomb (en se servant du niveau si l'appareil en est muni) pour éviter des déformations excessives.

Soigner la mise au point sur le verre dépoli et diaphragmer selon éclairage pour obtenir le maximum de détails dans toutes les parties de la vue (claires et sombres).

Régler l'objectif à la pose désirée et l'armer.

Glisser le chassis porte plaque au lieu et place du verre dépoli — l'ouvrir — appuyer sur le déclancheur — refermer le châssis et le retirer.

La rapidité d'impression de la plaque dépend, comme nous l'avons vu, de divers facteurs: de sa propre sensibilité d'abord, de l'éclairage du sujet (lequel varie selon les saisons et le moment de la journée) et l'ouverture de l'objectif.

On s'habituera à son appréciation par des essais. A titre d'indication, on pourra essayer de prendre un sujet assez éclairé, objectif convenablement diaphragmé pour maximum de détails, avec plaques indiqués ci-dessus, en instantané au 1/25°.

L. BEAU.

Errata. — On voudra bien corriger l'absurbité que nous fait dire une malencontreuse « coquille » dans notre dernier arti1 cle (N° 39 de février page 153) en écrivant lampe au lieu de loupe.

Il faut donc lire: « Ouvrir l'objectif et vérifier la mise au point sur le verre dépoli (avec une loupe au besoin ».

#### LA FRANCE ECONOMIQUE

(100 vues et 1 forte brochure)

VIENT DE PARAITRE

Demandez renseignements à

BEAU, Le Versoud (Isère).

## Le Phonographe à l'Ecole

Les diverses maisons d'édition de disques nous font parvenir régulièrement leurs catalogues. Nous donnerons à cette place, tous les mois, la liste des disques parus et qui peuvent être utilisés dans nos classes.

Ce mois-ci nous signalons :

ODEON - Avril 1931

Bernard Léon et Berthe Bovy. L'Ecole des Femmes, « La promenade est belle » (Acte II. Scène V), en 2 parties Molière, 170.144, 30 Verte.

Berr Georges avec Marie Leconte et Béatrice Bretty. Les Précieuses ridicules, Molière. « Eh bien! Mesdames, que dites-vous de Paris? » (scène IX) en 2 parties, 171-111, 30 Verte.

Roch Madeleine, de la Comédie Française, La nuit d'octobre (A. de Musset, 171.058, 30 Verte. Monteaux Roger, L'Epave, Poèsie, en deux partie, 171.112, 30 Verte.

Nos camarades pourront écouter ces disques chez leur fournisseur habituel. Quand la Coopé aura définitivement monté son rayon: « Phonos et Disques », nos adhérents pourront acheter directement chez nous les disques que nous recommanderons ici, et en toute confiance, sans les avoir entendus.

Monsieur Roger, professeur à Saint-Amarin (Haut-Rhin) publie tous les semestres une revue critique des enregistrements phonographiques; elle a pour titre: « Le phonographe à l'Ecole ». Je la recommande particulièrement.

La question de la discothèque circulante est sérieusement à l'étude, il se pourrait que tous les disques « acultes » soient des disques flexibles et incassables.

A. PAGÈS,

Coustouges (Pyr.-Or.).

# Importance de la santé au point de vue professionnel

La bonne humeur est une qualité

indispensable à l'éducateur.

Le maître ne doit pas être ce personnage distant et revêche qui n'ouvre la bouche que pour gronder, critiquer ou imposer silence quand ce n'est pas pour exposer une leçon plus ou moins ennuyeuse.

Le maître doit savoir rire avec les enfants, se mêler à leurs conversations, même à leurs jeux. Il doit savoir partager leurs étonnements et

leurs émotions.

A ce prix seulement il s'en fait aimer et capte leur confiance. Alors les enfants ne voient plus en lui le maître croquemitaine tel que les parents et la tradition lui en ont donné la conception. Il devient le grand camarade; il acquiert le don merveilleux de toucher les âmes. Il peut faire œuvre d'éducateur.

Mais cette bonne humeur, cet optimisme qui permet de ne rien prendre au tragique sans cesser pour cela de tout prendre au sérieux, cet état d'esprit qui incline à féliciter plutôt qu'à réprimander, à montrer les progrès accomplis et à encourager plutôt qu'à montrer les défauts et à décourager, cet état d'esprit est étroitement solidaire du bon état de l'organisme. La bonne humeur est le fruit de la santé. Ceux qui ont pu le constater sont malheureusement trop nombreux!

Quand l'instituteur est atteint d'une affection chronique son tempérament en est souvent altéré. Il lui arrive d'être d'humeur sombre, irritable à l'excès, prompt à la colère. Il a beau se défier de lui-même, tout lui est prétexte à s'indigner : la classe est sale, les cahiers sont négligés, tel élève s'est mal conduit. Il faut que l'orage éclate. Et les enfants ont alors le spectacle ridicule et immorat du maître qui élève la voix, qui crie, qui gesticule, qui menace.

Lorsque ces scènes se renouvellent trop fréquemment, le maître, malgré sa volonté, ne peut plus reconquérir la confiance naïve de ses élèves. •La santé a donc, chez nous, au point de vue professionnel, une importance extraordinaire.

Nous ne devrions rien négliger pour conserver ou pour améliorer notre

état sanitaire.

Telles furent les réflexions que m'inspirèrent la lecture des ouvrages du Dr Pauchet, qu'un médecin ami me fait connaître. Le Dr Pauchet est, d'après lui, un auteur sérieux et une sommité chirurgicale.

Ces attestations m'autorisent à vous signaler ses ouvrages : « Le Chemin du bonheur », « Restez jeunes », « L'Enfant : sa préparation à la vie »

(Editions Oliven, Paris).

Certes, dans son œuvre de vulgarisation, le Dr Pauchet révèle une mentalité bourgeoise très caractéristique.

Son horreur des bolchevistes, son dédain des primaires, ses « grands hommes » : Foch, Poincaré, Tardieu, son opinion sur la religion, sont tout à fait ridicules à notre point de vue... et quelque peu surprenants.

Faut-il voir là de la flagornerie mercantile? Il est permis de le penser, car il saute aux yeux que le Dr Pauchet a écrit ces livres pour sa riche clientèle et non pour le peuple.

Mais on y trouve des vues originales sur le développement physique, intellectuel et moral de l'homme, d'utiles consells sur le perfectionnement de l'individu et cela ne peut laisser indifférent aucun éducateur.

\*\*\*

#### QUELQUES PENSEES ET QUELQUES CONSEILS

extraits du livre :

« L'Enfant , sa préparation à la vie » par le Dr Pauchet

La bonne humeur fait partie du don de persuasion. Ce n'est pas en maugréant que tu te feras écouter.

-

L'éducation moderne doit être basée sur des principes physiologiques et psycho-techniques. La culture physique, l'aérothérapie, l'héliothérapie, l'endocrinologie, doivent faire partie des méthodes les plus employées. L'éducation de ton petit doit être saine et joyeuse.

La morale s'enseigne par des exemples et des histoires.

L'hygiène, la propreté, la politesse, l'altruisme, le maintien correct, s'enseignent par un dressage continu.

Si tu veux éduquer ta volonté, fais usage de l'autosuggestion. Le Ressort de l'Action c'est l'enthousiasme.

Le travail n'est pas une fatigue si tu le fais avec passion. Il apporte en toi une sorte d'ivresse bienfaisante, semblable à celle d'un sport en plein air.

La paresse des élèves vient d'une déficience des endocrines, d'un vice de l'œil, de l'ouie, des dents..., ou d'une méthode defectueuse d'enseignement, parfois des deux.

Un enfant sain que tu sauras intéresser par tes démonstrations vivantes et choisies ne sera point paresseux.

Tout travail doit être joyeux. Le travail et le jeu doivent se confondre et être exécutés avec une égale gaîté.

Toute habitude crée une tendance automatique, c'est-à-dire une tendance inconsciente à réaliser des actes réflexes.

Dans le programme de l'éducation moderne, les leçons de choses, le phonographe, le cinématographe, les travaux manuels, les sciences appliquées, les langues étrangères, doivent occuper une très grande place, la plus importante.

L'éducation véritable doit envisager : l'hygiène, la culture du corps et de l'esprit, la formation du caractère et du sens social.

Si ton élève ne fait pas attention à ces leçons c'est qu'il entend mal, voit mal, respire mal, manque de thyroïde, ou... parce que tu l'embêtes.

C'est l'imagination qui déforme les événements. Si tu as su créer à ton enfant un esprit juste, une imagination saine, il transformera en bien un événement qui aurait accablé un esprit faible.

Veille toujours au bon fonctionnement de tous tes organes. La paresse ou du moins l'inaptitude au travail viennent souvent d'un fonctionnement ralenti.

Le bonheur, la joie, la gaîté sont contagieux ; entraîne-toi à te montrer souriant, enthousiaste et optimiste.

La bonne méthode d'enseignement est celle qui contribue à donner aux élèves le goût du travail, qui exerce et développe leurs facultés sans les fatiguer. ...Pour enseigner l'action, faites agir et laissez une large initiative. N'étreignez pas l'âme de l'enfant dans un appareil plâtré, sinon vous l'atrophierez.

Pour lui apprendre à se servir de sa volonté, ne l'empêchez pas de vouloir. Laissezlui exprimer ses pensées et penser par luimême. Contentez-vous le guider

même... Contentez-vous le guider.

Laissez à l'enfant toute liberté dans ses jeux... C'est en jouant que les enfants apprennent à se tirer d'embarras par eux-mêmes ; c'est en jouant que leur imagination créatrice se développe.

Le meilleur moyen d'éveiller l'esprit, c'est assurément de commencer par ne par l'endormir. Rejetez donc toute méthode qui consiste à faire de l'enfant un être passif et amorphe.

L'écolier doit apprendre à travailler par lui-même. Le maître doit l'y aider cependant, sans qu'il s'en doute.

...Profitez de la curioité mise en éveil pour suivre l'enfant dans son idée et faire votre première classe sur le sujet que votre élève aura désigné lui-même.

... Par la méthode vécue, vous aurez ménagé la santé de l'enfant et vous lui aurez rendu le travail aimable.

GRANIER.

— Achetez Pierre Humide, Nardigraphes, Limographes, par l'intermédiaire de la Coopé. Bonnes remi-

#### « Pour l'Enseignement vivant »

Préparées en collaboration par des instituteurs, elles intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres.

DEMANDEZ spécimens et prospectus à L. BEAU, instituteur, Le Versourd, pour Domène (Isère).

Abonnez-vous au bulletin et aux Extraits.



## Journaux et Revues

NOUVEL AGE, directeur Henry Poulaille. — Le numéro du premier mai de cette importante revue publiera de larges passages de nos Extraits de la Gerbe : (Histoire du petit chat qui ne veut pas mourir ; Malin et demi) avec leurs illustrations originales.

Il nous sera possible d'adresser un exemplaire de ce numéro aux camarades adhérents à la Coopérative ou abonnés qui en feront la demande.

MONDE. — Un important numéro spécial consacré au cinquantenaire de l'Ecole laïque contiendra, outre quelques articles de Freinet, de nombreuses reproductions de dessins d'enfants.

Nous pouvons adresser gratuitement un exemplaire de ce numéro aux camarades qui nous en feront la demande.

L'ECLAIREUR DE NICE, numéro du 27 mars 1931, rend compte d'une démonstration faite par notre camarade Lallemand au Cercle d'Etudes de la Nouvelle Education de Nice. Enthousiasme des auditeurs, nous dit Lallemand.

LE QUOTIDIEN. — M. Profit, parlant des lectures d'enfants, place au tout premier rang les Extraits de la Gerbe.

RADIO SOVIETIQUE. — Nous rappelons aux camarades sans-filistes qui peuvent entendre Moscou que nous sommes en mesure de leur adresser, au début de chaque mois, le programme des émissions en diverses langues.

VERS L'ECOLE ACTIVE, Numéro d'avril 1931, publie une très importante étude sur le Pédagogue radio dont nous reparlerons dans un prochain numéro.

L'ECOLE NOUVELLE, numéro de janviermars du groupe du Nord des Amis de l'Ecole Nouvelle, publie une intéresante conférence de Mademoiselle Flayol : Quelle satisfactions trouveront les maîtres à l'adoption des méthodes nouvelles et un article de P. Hulin contre la folie des concours,.

Dans ce numéro est encarté le supplément nº 2 Par nos enfants, pour nos enfants, qui rend compte des productions enfantines des écoliers du Nord de la France et de la Wallonie belge.

LA NOUVELLE EDUCATION, avril 1931, publie un article de R. Cousinet sur le surmenage : L'Ecole et le Travail.

Ajouter à la liste des journaux et revues que nous recevons :

NOTRE BULLETIN, organe de l'Association Amicale Française des instituteurs d'enfants arriérés.

RADIO, revue ukrainienne de radio.

LIVRES D'ENFANTS RUSSES. — Nous avons reçu une importante collection de 60 à 80 livres d'enfants russes, de présentation tout simplement merveilleuse et enthousiasmante. Nous en adresserons quelques-uns dans chaque exposition et pourrons de même en communiquer aux camarades qui nous le demanderont.

#### LIVRES

Ch. BALLY: La crise du Français, 1 vol. in-16, 15 fr. (Ed. Delachaux et Niestlé, Paris). — On parle en Suisse comme en France d'ailleurs, d'une crise du Français, qui n'est, à tout prendre, qu'une phase de l'évolution vivante du langage écrit et parlé.

Et l'auteur rappelle quelques-unes des caractéristiques originales du français classique : « longtemps langue d'une aristocratic, langue de classe, qui... sous sa forme fixée n'a jamais été la langue que de très peu de gens et qui n'est aujourd'hui la langue parlée de personne »... « Une bonne partie des difficultés qu'on rencontre à chaque ligne quand on veut écrire une page de français s'explique, historiquement, par un obscur instinct de différenciation sociale, par le désir inconscient de tenir à distance le vulgaire et d'empêcher le roturier d'écrire comme l'homme bien né... C'est un peu pour la même raiosn que la littérature classique à été, au xviii siècle tout au moins, une littérature de classe, volontairement éloignée de la vie populaire et même de la vie nationale. »

Il en résulte que, du point de vue des intellectuels, quiconque n'a pas passé par la scolastique, ne s'est pas assoupli l'esprit par une longue discipline spéciale est hors d'état d'écrire le français avec quelque propriété d'expression. Cet état d'esprit des philosophes et des grammairiens qui ont longtemps commandé aux programmes, aux doctrines et aux techniques de notre enseignement, nous a valu juqu'à ce jour l'accumulation de chinoiseries rebutantes qui constituent la grammaire officielle et ont fait considérer la rédaction non pas comme un moyen d'expression mais comme un but inaccessible vers lequel devait tendre l'enseignement populaire.

seignement populaire. Mais la démocratisation de la société, l'ascension aussi d'une classe bourgeoise

sans solide culture ni tradition intellectuelle, l'accession d'une partie du prolétariat à la lecture et à l'écriture d'œuvres particulières sont en train de porter une grave atteinte à la tradition scolastique en rapprochant de plus en plus la langue écrite de la langue

S'exprimer deviendra de plus en plus le but à poursuivre aux dépens de l'acquisi-tion d'une discipline toute de mots et de rêgles. Et nous sommes très heureux ici de voir un philologue et un grammairien s'attacher pédagogiquement aux mêmes conseils que la vie et l'expérience de l'imprimerie à

l'Ecole nous ont suggérés.

« Tout le monde fait de la grammaire sans le savoir. Les enfants, en s'assimilant le langage qu'ils entendent autour d'eux, deviennent grammairiens avant de faire connaissance avec le code des règles. Ce qui est vrai des enfants l'est aussi des adultes. Les trois quarts de l'humanité parlent sans grammaire ». Et aux sceptiques qui objecteraient que ce ne peuvent être là que « des primitifs, des sauvages, des gens qui parlent petit nègre », l'auteur rappelle l'exemple des Grecs qui, avant d'avoir touché au rudiment, ont brillé dans la poésie, l'éloquence et le drame, qui avaient donné la plus grande partie de leurs chefs-d'œuvre lors-que les sophistes commencèrent à réfléchir sur la langue, et combien timidement! Par la suite, les traités de grammaire ont été inventés non plus pour créer, mais pour disséquer des langues mortes ou pour enseigner les principes d'une langue aristocra-tique. C'est ce qui explique aussi la nécessité d'une grammaire sévère et compliquée à une époque où l'orthographe, tout comme la syntaxe nous reporte en plein moyen-âge.

Nous avous, trop hâtivement, résumé cette partie critique de l'ouvrage, qui a, à notre sens, une portée définitive pour la prépara-tion de techniques d'apprentissage de la

langue.

\*\*\*

L'auteur s'essaye ensuite à donner les éléments d'un apprentissage naturel et normal de la langue française. Et nous ne pouvons pas nous priver de donner ici un aperçu de ce travail pour montrer aussi comment l'Imprimerie à l'Ecole nous permet de rendre plus logiques encore les techni-

ques préconisées.

« On renoncerait à faire pénétrer, maturément et de force, les règles tradition-nelles dans des esprits mal préparés à les recevoir; on s'inspirerait de cette grammaire latente dont nous avons parlé, que l'enfant emploie tous les jours et toute la journée; le grand art consisterait à la faire travailler en vue d'enrichir et d'assouplir l'expression, puis à la canaliser, à la discipliner en la conformant toujours mieux à l'idéal de correction; insensiblement l'é. lève s'habituerait à réfléchir sur les formes grammaticales et connaîtrait enfin le mécanisme d'un outil qu'il maniait constamment sans l'avoir jamais démonté ».

Pas de grammaire au début : « les termes techniques sont aussi inutiles à l'enfant que les noms des lettres pour l'apprentissage de la lecture ». Il est nécessaire d'abord que l'enfant sente que « la grammaire est une manière de penser », quant à l'apprentissage des règles elles-mêmes, rien ne presse.

« Dirai-je toute ma pensée à propos de la grammaire théorique ? Sa véritable valeur est assez paradoxale. La grammaire synthétique ne devient une nécessité absolue que pour l'étude d'un idiome étranger. Jusqu'ici la tradition a renversé les termes: le grec et le latin nous ont imposé l'obligation d'anprendre le français comme si c'était une langue étrangère. La marche rationnelle semble être inverse: c'est en cutet les ressources et les ressorts de la langue ma-

l'apprentissage des autres idiomes. La l'apprentissage des autres idiomes. La grammaire sustématione est le couronnement, non le point de départ de la formation

Linquistique ».

Comment, par l'imprimerie à l'école, par l'activité intellectuelle en liaison intime avec la vie ambiante, comment par une pédagogie bien à la mesure de nos possibilités et des nécessités prolétariennes, pouvons-nous parvenir au but idéal: que la grammaire ne soit plus un obstacle à l'expression enfantine, à la formation des individus, mais bien une conquête naturelle de la vie, tel est le problème difficile mais urgent que nous avons résolu en partie, pratiquement, et dont il nous faudra préciser, dans un travail que nous voudrions très prochain les modalités.

Ces quelque lignes montreront du moins à nos camarades que, malgré nos hardiesses en contradiction presque permanentes avec les pratiques officielles nous ne marchons pas seuls et que nous trouvons parfois sur notre route l'appui réconfortant de chercheurs honnêtes et perspicaces dont nous devons étudier l'œuvre et suivre les conseils.



Cahiers d'enseignement pratique. - Fascicules de 16 pages illustrées. (Ed. Dela-chaux et Niestlé, Paris, 26 rue St-Dominique)

Les techniques nouvelles que nous préconisons et défendons nécessitent des outils nouveaux de travail. A mesure que ces techniques se répandront dans le monde pédagogique les maisons d'édition s'attacheront certainement à satisfaire les besoins jusqu'alors non manifestés.

Nous lancions récemment l'idée de bro-chures de travail, genre Extraits de La gerge, mais écrites par des adultes, pour la recherche et l'étude libre dans nos classes

Les cahiers d'enseignement pratique ont une destination semblable. Malheureuse-ment, trop compliqués, trop scientifiques ils ne sont pas adaptés à nos classes primaires, mais paraissent fort utiles à des cours supérieurs ou complémentaires.

Ils ont, de plus, un très grave défaut. Chaque brochure, comme d'ailleurs toutes les éditions qui nous viennent de Suisse, est d'un prix inabordable, et dirons-nous, pro-hibitif:

Ont paru:

Le temps et ses variations, 3 fr. 75.
 Les moyens de défense de la plante, 3 fr. 75.

3. Nos campagnes à l'époque romaine, 24 pp.

Sont en préparation: l'ABC des Cham-pignons; la Chimie dans nos ménages; l'A-beille; la vie sous les abris de rochers et dans les cavernes; au bord du lac; lampe et éclairage électrique; la montre, etc...

On voit combien de tels sujets pourraient être utilement traités pour nos écoles. Mais, on le voit aussi, le problème reste entier pour nous. Et il est, comme tous les autres, double : 1° recherccher, réaliser ou mettre au point les études diverses, adaptées tout à la fois à l'esprit de nos enfants et aux méthodes de travail libre employées dans nos classes; 2° réaliser techniquement l'é-dition, à un prix d'environ 1 fr. (pour une belle présentation) de ces documents. A nos camarades de voir si nous devons

entreprendre sous peu semblable besogne.

#### 6 6 6

## Les arts graphiques à l'école primaire

(Graphik in der Volksschule, par Bernhard Riedel, Durr'sche Buchhandlung, à Leipzig).

Dans plusieurs pays, les arts graphiques sont une branche du nouvel enseignement du dessin. En France, à notre connaissance, il n'y a guère que les classes travaillant à l'imprimerie qui ont fait des essais dans ce sens.

Il est donc intéressant de voir exposer par un homme compétent ce qui a été fait

et ce qui peut-être fait à l'école primaire. Riedel montre d'abord les lieus étroits qui existent entre l'écriture et les arts graphiques, et comment les outils qui servent à tracer les traits (ciseau, stylet, roseau, plume d'oie, plume d'acier, stylo) ont forte-ment influencé la forme des lettres et le caractères des dessins.

Riedel passe alors en revue les différentes techniques qui peuvent être étudiées et employées à l'école primaire : clichés en carton découpé, en pommes de terre, en caoutchouc, en liège, le pochoir, la gravure sur bois, la gravure sur linoléum, la gravure sur linoleum à l'aide de la potasse caus-tique, la gravure sur zinc à l'aide de l'aiguille. Les deux dernières techniques forment la limite de ce qui peut être fait à l'é-cole primaire et exigent, pour donner de bons résultats, une presse à rouleau et à forte pression.

Voilà comment la classe de Riedel a débuté : Essayant de décorer une boîte à la bruine, un élève, en s'amusant, trouve que le modèle mouillé par la couleur et pressé sur du papier, donne une image. Riedel sai-sit cette occasion pour expliquer à ses élè-ves la technique du carton découpé. Les résultats étaient bons et la classe a passé à d'autres techniques. Et maintenant, après dix ans de travail, l'école a sa tradition graphique et une vaste collection de gravures faites par les élèves. Riedel reproduit un grand nombre de ces clichés ; il y en a qui vraiment sont remarquables. Une classe a fait un livre d'images : Au jardin zoologique. C'est une collection de 23 bois et linos et il faut admirer l'habileté et le goût des

jeunes graveurs. Le livre de Riedel est précieux ; il n'expose pas seulement les différentes technique d'une façon ihéorique, mais donne des conseils pratiques nombreux, et il montre à quels beaux résultats on peut arriver, mê-

me à l'école primaire.

Nous avons recu:

R. Jadot. - L'Ecole Unique (Cahiers de la Centrale Belgique).

G. Baudoin. - Les Centurions (Rieder).

L. Emery. - Images du Monde (Presses Universitaires de France).

R. Duthil. - Les Ecoles de demain (Flammarion).

Mlle E. Rion. - Les programmes de l'Ecole primaire et la psychologie en-fantine (chez l'auteur).

Ces livres sont à la disposition des camarades qui désireraient les lire pour en faire un compte-rendu dans notre bulletin.

Après le compte-rendu, ces livres, ainsi que tous ceux qui nous seront adressés, restent à la disposition de tous nos camarades.

#### Connaissez-vous...

Nos 100 VUES GEANTES  $24 \times 30$ ; Nos 300 VUES PANORAMIQUES  $25 \times 60$  en 12 couleurs ?

Sinon, envoyez 10 fr. à Baylet, à Marsaneix (Dordogne), C.-C. 74-67 Bordeaux, vous recevrez franco 5 vues geéantes et 5 vues panoramiques. — CATALOGUE DETAILLE GRATUIT.



DOCUMENT HISTORIQUE. — M. Rossat Mignod, instituteur à Saint-Nicolas-la-Chapelle, par Flumet (Savoie) peut adresser aux collègues une copie des chartes successives du bourg de Flumet (1228-1383-1473,etc...) contre 2 fr. 50. — Compte-courant chèques postaux Lyon 476-58.

LES PRIMAIRES ET LEURS AMIS. — Revue le littérature, d'étude et d'art paraissant le premier de chaque mois sur 72 pages, publiera, à partir du premier mars, en plus de ses rubriques habituelles, un roman:

« Vibard, village d'après-guerre », de notre camarade B. Giauffret.

Bois gravés de Henri Bourguignon.

Abonnement: un an, 30 fr.; six mois, 18 fr.: 36, rue Ernest-Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine). — C.-C. Bonnissel 692-94, Paris.

Spécimen sur demande

# L'ENTR'AIDE COOPÉRATIVE

COOPERATIVE SCOLAIRE vend dentelles à la main soignée et à bon prix. Demander échantillons à Charra, Le Prat, par St-Julien-du-Pinet (Hte-Loire). — Demander aussi coll. 20 cartes post. « Le Velay », vendue 3 fr.: C.-C. postal 137-38 Clermont-Ferrand.

Catalogue Gal Montres-Bijoux franco sur demande.

— Echange de CARTES POSTALES toutes régions contre films Pathé-Baby; livres pour enfants. — PAGES, à Coustouges (Pyrénées-Orientales).

COOPERATIVE SCOLAIRE fournit 10 cartes-postales du Jura et des Vosges, contre 1 fr. 75 en timbres. 2 séries, 3,25. — Instituteur de Brognard, par Sochaux (Doubs).

A VENDRE d'occasion, cause double emploi, dispositif « Eblouissant », état neuf, pour courant 220 volts, avec dispositif de double réglage du courant par curseur supplémentaire. Valeur 400 fr., cédé à 200 fr.—S'adresser à Charvieux, instituteur à St-Christophe-la-Montagne (Rhône).

#### MATERIEL D'ENSEIGNEMENT

R. C.

Animaux et personnages peints ou non peints, en bois contreplaqué, dessinés par P. Rossi.

S'adresser à la Coopé ou à R. Caza-NAVE, à Chazelles-sur-Lavieu (Loire).

## = PANOPTIC =

R. C, Bordeaux 4597 B

#### REALISE ENFIN L'IDEAL POUR L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT

A tout instant.

Sans autre difficulté que celle de prendre un feuillet, vous donnez,

En plein jour, à une classe entière, en grandeur, couleur et reliefs naturels

L'illusion merveilleuse de la réalité.

Prix de lancement : 475 fr.

Pour tous renseignements et commandes d'appareils, — s'adresser à BOYAU, à CAMBLANES (Gironde) —



Une Revue hebdomadaire à l'avantgarde du mouvement pédagogique :

#### L'ECOLE EMANCIPEE

Saumur (Maine-et-Loire). — Un an: 30 francs.



# LES EDITIONS DE LA FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT

Nouvelle Histoire de France : 9 fr. P.-G. MUNCH : Quel langage ......... 9 fr.

#### LES EDITIONS DE LA JEUNESSE

Saumur (Maine-et-Loire). — Brochures mensuelles pour les enfants, 1 an : 8 trancs.

#### LES COLLECTIONS

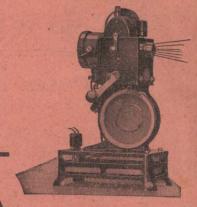
# "Pour l'Enseignement Vivant"

éditées spécialement pour l'Enseignement, intéressent vivement les élèves et facilitent le travail des maîtres. — Demandez spécimens gratuits et prospectus, à

\_\_\_ L. BEAU, Instituteur \_\_\_Le Versoud, par Domène (Isère)

## LE PATHÉ-BABY

simple - pratique - maniable est un des meilleurs appareils d'enseignement DONNE OFFICIELLEMENT droit aux Subventions Ministérielles





#### AVEC LA

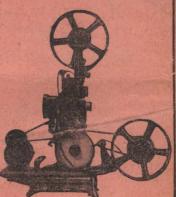
## CAMÉRA

vous pouvez filmer vous même autour de vous et constituer, concurremment avec les films Pathé-Baby, la plus vivante et la plus originale des cinémathèques.

## LE SUPER-PATHÉ-BABY

#### avec le dispositif "L'EBLOUISSANT"

passe des films de 100 mètres (en ocation à la cinémathèque) et vous permettra de donner des séances extra-scolaires qui, au dire des usagers eux-mêmes, rivalisent avec les projections Standard.



#### DEVIS Nº 1 pour poste cinématographique exclusivement scolaire

by, objectif Krauss		2º Pour toute école sans éclairage électrique :
Nécessaire d'entretien avec huile		Soit une magneto 650 »
Nécessaire de réparation, avec colle		Soit une batterie d'accus : 6 v 300 »
et pastilles	40 25	12 v 570 »
Boîte de deux ampoules de rechange	24 »	ECRANS
	713 25	L'écran peut-être peint sur le mur ou fa- briqué en papier Canson; dans le cas où un
Suppléments nécessaires		écran métallisé peut être acquis son prix, avec tendeurs, est de 185 francs.
1º Pour tous courants supérieurs à 110 volts, une résistance réglable		Emballage et port en sus (20 fr. au ma- ximum).
simple renforcée	70 »	Nota Nos prix sont sans engagement.

Le Gérant : FREINET.

GAP - IMP. MURET ET CLAVEL